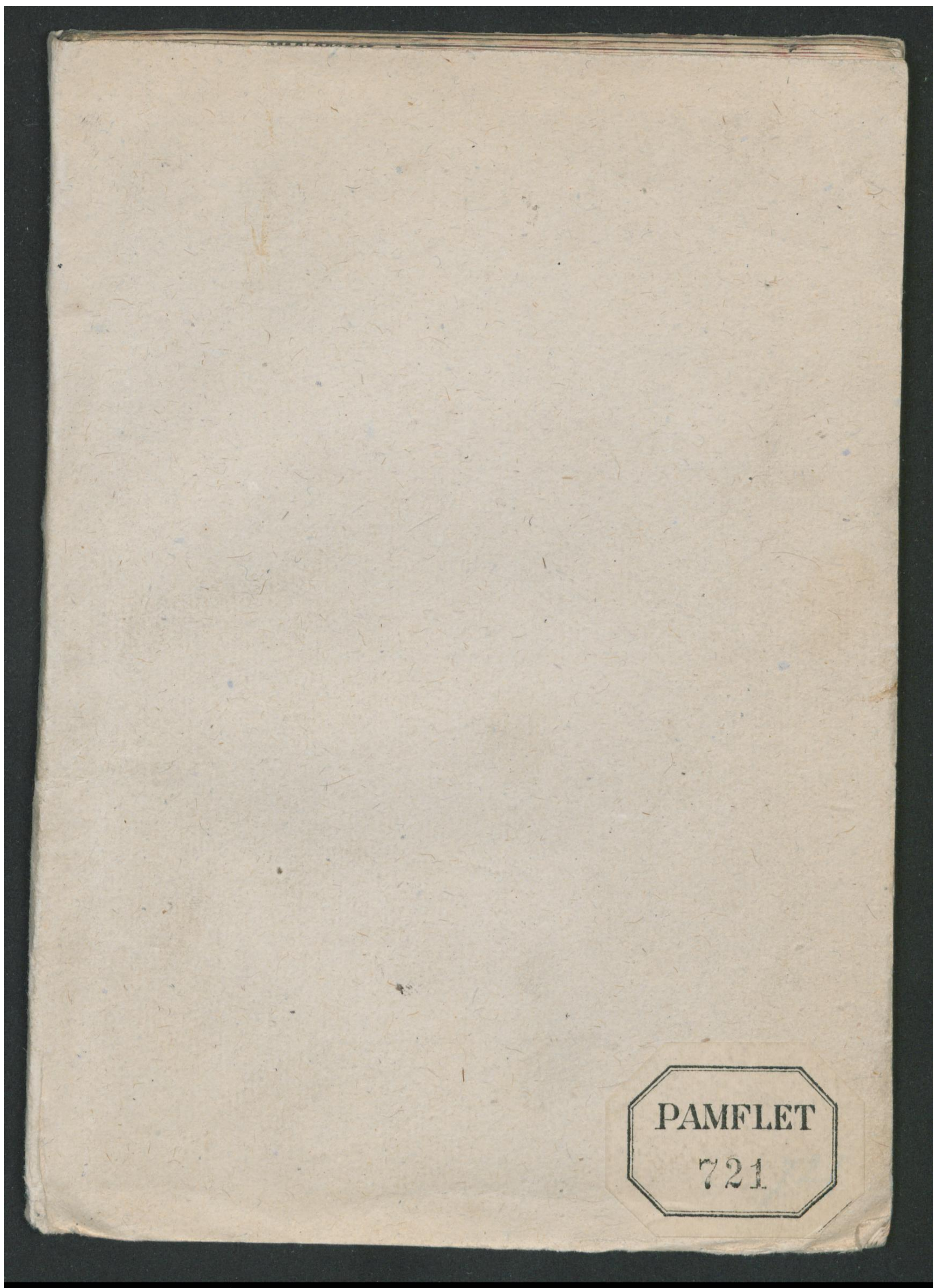

PAMFLET
721

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

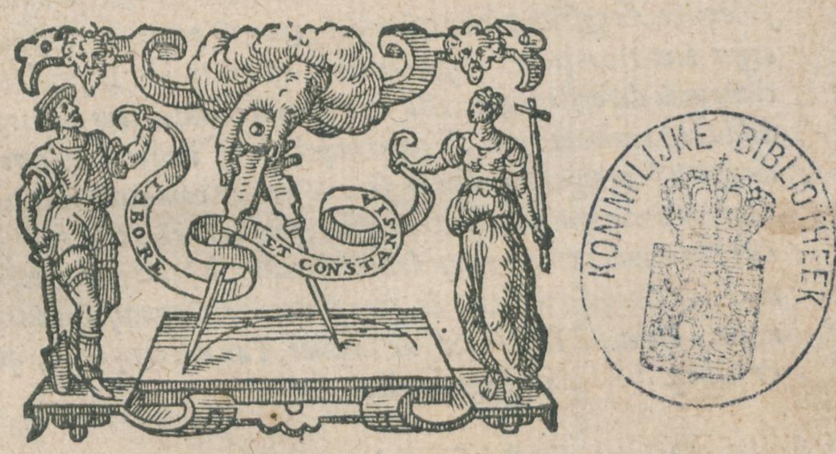
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

IVSTIFICATION DV SERENISSIME DON ANTONIO ROI DE PORTVGAL PREMIER DE CE NOM, TOVCHANT LA

guerre qu'il faict à Philippe Roi de Castille, ses subiectz & adherens, pour estre remis en son Roiaume.

AVEC VNE HISTOIRE, SVMMAIRE *de tout ce qui s'est passé à ceste mesme occasion, iusques en l'An* M. D. LXXXIII. *inclusiuement.*



Par commandement & ordonnance des Superieurs.

A LEYDE,
En l'Imprimerie de Christophle Plantin.
M. D. LXXXV.

721
53

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

ORDONNANCE DV PRIVILEGE.

MAVRICE Comte de Nassau, Catzenellebogen, Vianden, Diets, &c. *Et ceux du Conseil d'Estat commis au Gouuernement des Prouinces vniës des pays bas: à tous ceux qui ces presentes verrōt, Salut. L'Ambassadeur du Serenißime Don Antonio Roy de Portugal, des Algarbes &c. nous a fait exposer qu'il a fait faire vn petit Traicté, en langue Latine, Françoise & Flamende, contenant* la Iustification dudit Roi Don Antonio, auec vne Histoire summaire de tout se qui s'est passé, entre sa Maiesté, & le Roi de Castille: iusques à la prinse des Isles Assores, ensemble vne exhortation, à tous Princes & Potentatz de la Chrestienté, combien il leur importe de lui donner aide & secours, pour pouuoir rentrer en sondit Roiaume.

Lequel discours ledit Remonstrant voudroit bien faire imprimer au plustost qu'il luy seroit poßible, nommeemēt en langue Latine, & Françoise par Christophle Plantin, & le Flamen, par Pierre Verhagen, imprimeur demeurant à Dordrecht: A ceste cause, & autres nous a ce mouuans, auons a iceluy remonstrant donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes, congé, licence & permißion de faire par lesdit Christophle Plantin, & Pierre Verhagen, imprimer & mettre en vente ledit Traicté & liuret, respectiuement aux langues susdites. Si mandons à tous en general & particulier, qu'ils ayent a laisser audit S^r. remonstrant iouyr & vser, plainement & paisiblement, de nosdits presens congé, licence, & permißion, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Defendant toutesfois, cōme nous defendons par ceste bien estroictement, à tous autres imprimeurs, desdites Prouinces vnies, de point imprimer ny imiter ledit liuret en nul desdits trois langaiges, ny autres, sans le sceu & consentement dudit Ambassadeur, ou autre son successeur en office, pour les vendre & distribuer, soit esdites Prouinces vniës, ou au dehors d'icelles, à peine de correction arbitraire, & de cincquante liures de gros d'amende. Car ainsi l'auons trouué conuenir. Donné à Delft le xe. de Ianuier, l'an mil cinq cens, quatre vingts & cincq. Ad. Meetkerke.

En l'absence de Monseigneur le Comte, à l'ordonnance de Messieurs du Conseil d'Estat susdit.

I. van Langen.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

resente.

ceda au Roy Iean le second son cousin
E euple, eut trois femmes:

3
onor, seur de l'Empereur Charles le quint, dont il eut
I n filz nommé Charles, qui trespassa en son enfance,
Marie, laquelle mourut sans estre mariée.

	6	7	8	9
le- la nte ua, ux ou- vi- bere.	Alfonse, qui fut fait Cardinal.	Henry, qui fut aussi fait Cardinal, & depuis Roy, par la mort du Roy Sebastien.	Edouart, qui espousa Theodose Duchesse de Bargançe, dont sont esté procreéz	Antoine, qui mourut en son enfance.

Iohan le du Ro terine nom T strice morts

Marie, sa Philip & a p Castille gendre ce dud quel(ce en est c re aur rir en

ie, qu'espousa Alexandre rince de Parma, dont nt yssus trois enfans.	Caterine, laquelle se maria auec le Duc de Bargançe	Edouart, qui morut sans estre marié.

par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Table de Genealogie, conuenable a l'œuure presente.

EMANVEL ROY DE PORTVGAL PREMIER de ce nom, qui ſucceda au Roy Iean le ſecond ſon couſin germain; ou qui pluſtoſt a eſte faict Roy par election du peuple, eut trois femmes:

1 Iſabelle, *fille de Ferdinand & Iſabelle Roy & Royne de Caſtille, dont il eut vn ſeul filz nommé Michel, qui mourut en ſon ieune aagé.*

2 Marie, *ſeur de ſa premiere femme, dont il eut neuf enfans.*

3 Eleonor, *ſeur de l'Empereur Charles le quint, dont il eut vn filz nommé Charles, qui treſpaſſa en ſon enfance, & Marie, laquelle mourut ſans eſtre mariée.*

Enfants de Marie:

1 Iohan le troiſiéme, *qui fut ſucceſſeur du Royaume, & eut pour femme Caterine fille de Philippe premier de ce nom Roy de Caſtille, Archiduc d'Auſtrice &c. dont (eſtans tous les autres morts en leur enfance,) il retint,*

- Marie, *laquelle eſpouſa Philippe lors Prince, & a preſent Roy de Caſtille, dont fut engendre Charles Prince dudit Caſtille, lequel (comme le bruict en eſt conſtant) le pere auroit faict mourir en la priſon.*
- Iean, *Prince de Portugal, qui eſpouſa Iehanne fille de l'Empereur Charles, dont a eſté procreé le Roy Sebaſtien, qui ſucceda a ſon ayeul paternel en la couronne, & mourut a l'age de 24. ans en Afrique.*

2 Iſabelle, *laquelle eſpouſa l'Empereur Charles le v. dõt ſont yſſus*

- Philippe IIe. *de ce nom Roy de Caſtille.*
- Marie, *qui eſpouſa l'Empereur Maximilien 2e. de ce nom.*
- Iehanne, *laquelle ſe maria auec Iehan Prince de Portugal.*

3 Beatrix, *laquelle eſpouſa Charles Duc de Savoye, deſquels a eſte engendré*

- Emanuel Philibert, *qui a laiſſé vn filz vnique Duc de Savoye a preſent.*

4 Ludouic, *qui ſecretement, auoit eſpouſé vne fille nommée Iolente, dont a eſte procreé*

- DON ANTONIO.

5 Ferdinand, *lequel eſpouſa la fille du Conte de Marialua, dõt il eut deux filz, qui moururent du viuant de pere & mere.*

6 Alfonſe, *qui fut fait Cardinal.*

7 Henry, *qui fut auſſi fait Cardinal, & depuis Roy, par la mort du Roy Sebaſtien.*

8 Edouart, *qui eſpouſa Theodoſe Ducheſſe de Bargançe, dont ſont eſte procreéz*

- Marie, *qu'eſpouſa Alexandre Prince de Parma, dont ſont yſſus trois enfans.*
- Caterine, *laquelle ſe maria auec le Duc de Bargançe*
- Edouart, *qui morut ſans eſtre marié.*

9 Antoine, *qui mourut en ſon enfance.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

IVSTIFICATION DV SERENISSIME DON ANTONIO ROI DE PORTVGAL,

premier de ce nom, touchant la guerre qu'il faict à Philippe Roi de Castille, ses subiectz & adherens pour estre remis en son Roiaume. Auec vne Histoire summaire de tout ce qui s'est passé à ceste mesme occasion iusques en l'An M. D. LXXXIII. *inclusiuement.*



L conuient sçauoir en premier lieu, que par le trepas du Roi Don Iean deuxiesme de ce nom, decedant sans enfans legitimes (comme son filz vnique Alfonse legitimemẽt procreé mourut en Santaren, d'vne cheute de cheual) le Roiaume de Portugal a esté deuolu, ou plustost conferé par electiõ du peuple, à Emanuel premier de ce nom, filz de Don Ferdinand, qui estoit oncle dudict Roi Don Iean. Ce mesme Roi Emanuel estoit celui qui ioignit à la couronne, partie des Indes tant Orientales que Occidentales, ensemble les villes d'Afrique, qui presentement sont encores subiectes aux Rois de Portugal. Il eut trois femmes, dont la premiere fut nommée Ysa-

belle, fille aiſnée de Fernand & Yſabelle Roi & Roine de Caſtille, laquelle mourut, en couche, lors qu'elle euſt enfanté ſon premier & filz vnique Michiel, lequel auſſi mourut ieune, apres auoir eſté iuré Prince de Caſtille, & de Portugal, dont ledict Roi Emanuel eſpouſa en ſecondes nopces Marie fille deuxieſme deſdicts Fernand & Yſabelle, de laquelle il euſt neuf enfans, deſquelz le premier fuſt nommé Iean, qui apres le treſpas de ſon pere, ſucceda au Roiaume, & euſt pour femme Caterine fille de Philippe premier de ce nom, Roi de Caſtille & Archiduc d'Auſtrice, Bourgoigne, &c. Le deuxieſme enfant fuſt Yſabeau qu'eſpouſa l'Empereur Charles le quint, dont ſont iſſus trois enfans, à ſçauoir Philippe deuxieſme de ce nom, Roi de Caſtille à preſent, Marie qui eſpouſa l'Empereur Maximilien deuxieſme de ce nom, & Iehanne qui eſpouſa Iean Prince de Portugal, filz du Roi Don Ioan troiſieſme de ce nom. Le troiſieſme enfant dudict Roi Emanuel, fuſt nommée Beatrix, laquelle eſpouſa Charles Duc de Sauoye. Le quatrieſme fuſt Ludouic, lequel (comme l'on à trouué depuis) clandeſtinement auoit eſpouſé vne nõmée Iolente, fille de bons & honeſtes parens, fort belle & douée de beaucoup de vertuz, & bonnes graces, dont il euſt vn filz vnique nommé Anthoine, qui eſt le meſme dont ce traicté principalement

cipalement

cipalement faict mention. Le cincquiesme filz dudict Emanuel fust nommé Fernand, qui espousa vne fille du Conte de Marialua en Portugal, dont il eust deux filz, lesquelz toutesfois trespasserent du viuant de pere, & mere. Le sixiesme fust nommé Alfonse qui sans auoir esté marié fust faict Cardinal. Le septiesme estoit Henri qui pareillement fust faict Cardinal, & Primat de Portugal, & depuis Roi par le trespas du Roi Don Sebastien, comme ci apres plus particulierement sera declaré. Le huictiesme fust nommé Eduart qui espousa Theodose Duchesse de Bergançe, de laquelle il eust trois enfans, à sçauoir Marie qu'espousa Alexandre Prince de Parma, dont aussi sont issus trois enfans, Caterine qu'espousa le Duc dudict Bargançe, & Eduart qui trespassa sans estre marié. Le neufiesme & dernier filz d'Emanuel de ce deuxiesme mariage, fust nommé Anthoine & trespassa pareillement en son ieune aage, sans laisser enfans. La femme troisiesme dudict Emanuel fust Eleonora seur dudict Empereur Charles le quint, dont il eust aussi deux enfans, sçauoir Charles qui mourut en son enfance, & Marie qui trespassa sans oncques estre mariée, depuis le trespas dudict Emanuel succeda au Roiaume (comme dict est) son filz aisné Iean troisiesme de ce nom, qui de ladicte Catherine son espouse eust plusieurs enfans, lesquels la

plusſpart moururent en leur premiere enfance, ſaulf Iean & Marie, laquelle Marie eſpouſa ledict Philippe Roi à preſent, & lors Prince de Caſtille, & treſpaſſa auant que ſondict mari paruint à la couronne, delaiſſant vn ſeul filz nommé Charles. Lequel (comme le bruit en eſt conſtant) le pere auroit faict mourir en la priſon. Le Prince Iean eſtant paruenu à l'age de XVI. ans, ſe maria (comme dict eſt) auec Iehanne fille dudict Empereur Charles, & mourut enuiron vn an apres, delaiſſant ſon eſpouſe enceinte de trois mois, laquelle au bout du terme, ſ'accoucha d'vn filz nommé Sebaſtien; lequel à l'age d'enuiron quatre ans ſucceda en la couronne par le treſpas dudict Iean troiſieſme ſon ayeul paternel.

Or ledict Roi Sebaſtien eſtant paruenu à l'age de XXIIII. ans, eſtant ſollicité par Mulei Mahumet, Roi (comme il pretendoit de Fez & Marrocos) afin de lui donner ſecours contre Mulei Maluco ſon frere, qui l'auoit chaſſé hors du Roiaume, delibera de faire à ceſte occaſion vne grande & puiſſante armée, pour paſſer auec icelle en Afrique, & pour ce pouuoir mieux effectuer, pria ledict Philippe Roi de Caſtille ſon oncle, qu'il lui vouluſt à ceſt effect aſſiſter de quelque ſecours. Ce que le Roi de Caſtille lui accorda; diſant qu'il l'aſſiſteroit de cinquante galleres equippées, & quatre mille hommes de

combat.

combat. Sur quoi ſe confiant ledict Roi Sebaſtien, fit équipper ſon armée, auec grand ſoing & diligence; auec laquelle il partit de Lisbone au mois de Iuing 1578. & ſ'en alla rendre à vn certain port de Caſtille aupres le deſtroit de Gibraltar, nommé *el puerto de Sancta Maria*, ou il ſ'arreſta quelques iours, en y penſant attendre les galleres & gens qui lui eſtoient promis par ledict Roi de Caſtille. Lequel toutesfois, ſoubz pretexte que le grand Turc ſ'armoit pour icelle année, refuſa non ſeulement ce ſecours au Roi Sebaſtien; mais que pis eſt, fit publier par tout ſon païs ſur groſſes peines, que nul de ſes ſubietz n'euſt à accõpaigner en icelle iournée ledit Roi Sebaſtien: de quoi certes lon ne peut prẽdre autre cõiecture, ſinon que ledit Roi de Caſtille, par ſon ambition deſmeſurée, & inſatiable, des lors meſmes auroit cõceu en ſon cœur quelque eſpoir, de ce que ledit ieune Prince ſon nepueu, eſtant trop foible, ſe viendroit à perdre en icelle iournée; pour par ce moien pouuoir ioindre la couronne de Portugal auec celle de Caſtille.

TOVTESFOIS ledict Roi Sebaſtien, Prince fort magnanime, qui auoit ia fait toutes ſes appreſtes, & emploié innumerables deſpens à l'equippage de ceſte armée, qui paſſoit les mille voiles, delibera de pourſuiure ſon voiage, & de faict arriua en Afrique; ou aiant desbarqué toute ſa gendarmerie,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

merie qui estoit d'enuiron quinze mille hommes combattans. Il vint à la fin en vne campaigne nommée Alcacar, la ou rencontrant lennemy, y fust donnée vne bien grande & furieuse bataille, en laquelle ce ieune Roi fust non seullement defaict, mais aussi occis sur le champ, comme pareillement ledict Mulei Mahumet son confederé, sans que toutesfois ledict Mulei Maluco ait aussi eschappé, lequel estant mal dispost & fatigué, d'aller à cheual, mourut durant le combat, dedans sa litiere. Chose bien memorable, de ceste bataille, ou trois Roi moururent ensemble, en vn iour, comme en icelle bataille moururent aussi plus de six cens Seigneurs, & gentils-hommes Portuguais les principaux du Roiaume, sans les particuliers soldatz qui demeurerent la pluspart mortz sur la place, & le reste mis en captiuité, y demeurant lors aussi captif ledict Don Antonio. Au surplus il a quelques vns qui veullent affermer que depuis la mort dudict Roi Maluco, l'on auroit trouué en sa poche vne lettre du Roi de Castille par laquelle il lui auroit escript qu'il se tint pour asseuré, qu'il ne donneroit nul secours audict Roi Sebastien son nepueu.

Or comme par le trespas du Roi Sebastien, estoit du tout, estainte la ligne du Roi Iean le III. son aieul, il estoit besoing (quant la succession collaterale en cest endroit auroit lieu) de

recourir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

eſtoit ainſi mis en debat, & conſiderant qu'il

recourir à la ligne dudict Ludouic filz deuxieſme dudict Roi Emanuel lequel (comme dict eſt) à laiſſé vn ſeul filz nommé Don Antonio, qui partant (preſuppoſée ſa legitime naiſſance) eſtoit ſeul capable & le plus prochain pour heriter la couronne, mais comme en la ſuſdicte routte d'Afrique, il eſtoit demeuré captif, & ce neantmoins incogneu, que auſſi l'on ignoroit, (comme Don Antonio meſmes touſiours auoit ignoré) qu'il fuſt filz legitime dudict Ludouic. Il aduint que le Roiaume fuſt deferé audict Cardinal Henri ſon oncle cincquieſme filz maſle dudict Roi Emanuel, eſtant ia fort viel & caduc. Combien qu'il aduint bien toſt apres, de fortune bien grande, ou (à mieux dire) par ſinguliere prouidence de Dieu, que ledict Don Antonio enuiron quarante iours apres la bataille perdue, fuſt deliuré de ſa captiuité, & reuint en Portugal, ou il fut tresbien receu, non ſeulement par ledict Roi Henri, les Seigneurs & gentils-hommes principaux du Roiaume, mais auſſi & principalement du commun peuple, comme il eſtoit fort aimé, de tous, tant à cauſe de ſa debonnaireté & cõditions treſlouables, que pour les vertus ſingulieres de ſondict pere Ludouic, qui ſemblent reluire en ſa perſonne.

QVELQVES iours apres que Don Antonio fuſt arriué en la ville de Lisbone, il fuſt auerti

par vn homme de bien, seruiteur ancien de sondict pere Ludouic, cõme il estoit bien asseuré, qu'icelui son pere (comme il est dict ci dessus) auoit esté secretement marié auec Iolente sa mere, & qu'il y auoit encores des tesmoins en vie, qui en sçauoient parler, ioint qu'aucuns gens de bien ia trespassez auoient declaré le mesme par leur testament, à la descharge de leur cõscience, ores que cela eust esté tousiours tenu fort secret, tant à l'occasion de la disparité des personnes, comme aussi, qu'il n'importoit point beaucoup, ce estre divulgué, veu qu'il estoit nourri pour estre d'Eglise, & que lon ne se doutoit point qu'il pouroit iamais venir à la couronne, à cause de plusieurs autres Princes, qui le precedoient. Quoi entendant ledict Don Antonio, le donna incontinent à cognoistre au Roi Henri, lui priant de se vouloir informer sur le mesme faict, & permettre qu'il peust produire quelques tesmoins & documẽs, par ou il pourroit conster de la verité de cest affaire, afin d'euiter tous debatz & guerres qui autrement estoient apparentes de s'engendrer entre ceux qui apres la mort dudict Roi Henri pourroient pretendre auoir droit au Roiaume. Car attendu qu'il estoit filz vnique dudict Ludouic, filz deuxiesme dudict Emanuel, prouuant sa naissance legitime, Il excluoit necessairement tous autres pretendans, posé qu'il y en

estoit ainsi mis en debat, & considerant qu'il
eust quelqu'vn d'entre eux qui fust descendu d'vne fille plus vieille, veu qu'au Roiaume de Portugal ne succede point femme, n'y descendant d'icelle

Comme ledict Roi Henri eust entendu ce subiect, crainnant apparentement, que par ce moien lui mesmes à la fin seroit debouté de la couronne, estant aussi fort vieil & caduc, en fut grandement alteré, voire si auant qu'il bannit incontinent ledict Don Antonio, à trente lieues hors la court, auec cômandement bien estroit, de n'y point retourner sans autre sienne ordonnance. Ledict Don Antonio, obtemperant à ce commandement, se transporta incontinent d'illec, à la ville de Coymbre 34. lieues de Lisbone ou estoit lors la court, comme elle y est coustumierement, laissant toutesfois audict Lisbone, ledict ministre de son pere, dont il auoit receu ledict auertissement, qui lors mesmes estoit en seruice actuel dudict Roi Henri, & bien auancé deuers lui: auquel il enchargea fort serieusement, qu'en son absence il tinst tousiours bô soin de ses affaires, pour les procurer & auancer au mieux qu'il pourroit. Ce qu'il promit aussi de faire, aiant à cest effect, quelque temps apres, demande licence au Roi pour pouuoir librement poursuiure les affaires dudict Don Antonio, ce que le Roi lui accorda, non seulement, mais comman-

da expressément d'ainsi le faire.

LEDICT Agent aiant eu ceste responce du Roi, requit bien tost apres l'Euesque Emanuel d'Almada, comme conseruateur des priuileges de l'ordre des cheualliers de Malta Iuge competent dudict Don Antonio, comme Prieur de Crato, estant du mesme ordre, qu'il voulust receuoir & ouïr les tesmoins de la part dudict Don Antonio. Il estoit deliberé de produire ensemble auec quelques documens & instrumens, pour prouuer, & verifier la naissance legitime d'icelui Don Antonio, lui priant toutesfois, de le vouloir tenir fort secret, pour euiter que le Roi Henri ne se mist en quelque nouuelle alteration. Or ledict Conseruateur entendant le subiect de ceste matiere, fust contẽt d'en prendre la cognoissance, cõme de faict bien tost apres, furent produitz par deuant lui, trois tesmoins, qui deposerẽt ce qui leur en estoit cogneu, pareillement fust produit deuãt ledict Conseruateur, le testament d'vn nommé Rui Celema, en son viuant, fort hõme de bien, & seruiteur ancien, dudict pere de Don Antonio, qui auoit declaré tout expres par sondict testament, peu auant qu'il mourust, de sçauoir fort bien, que ledict Ludouic pere de Don Antonio, estoit marié secretement, auec ladicte Iolente y adioutant mesmes, des raisons pourquoi il faisoit ceste declaration, nommement

pour

estoit ainsi mis en debat, & considerant qu'il

pour descharge de sa conscience, & qu'il conuenoit de le sçauoir, si d'auanture quelque iour il venoit à propos, pour le bien public du Roiaume de Portugal, fust semblablement exhibé le propre testament dudict Ludouic, par lequel il auoit institué ledict Don Antonio, son filz heritier vniuersel en tous ses biens patrimoniaux, & autres, excepté seulement quelques legatz, & pareillement en quelques droictz de patronal assez de bonne importance qui auoiét esté laissez audict Ludouic, par testament de feu sondict frere Fernand & sa femme, lesquelz (comme dict est) moururent sans enfans. Lon a encores outre ce, produit d'autres tesmoins, gens de bien, & de qualité, qui ont deposé comme le Roi Don Ioan le troisiesme, incontinent apres le trepas dudict Ludouic son frere, auroit donné audict Don Antonio, le cachet ou seel armoyé des armes dudict Ludouic, lui disant qu'il en vsast franchement, & librement, sans aucune barre ny rupture, non plus ne moins que sondit pere s'en estoit tousiours serui comme ledit Don Antonio ensuiuant ce à tousiours faict. Tout ceci estant ainssi passé & produict ledit Conseruateur auec assumption encores de quelques autres iuges du mesme ordre, à rendu la dessus vne sentence. Par laquelle fust dict & declaré que Don Antonio estoit filz legitime dudict Ludouic, & Iolente. Laquelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

ſentence fut meſme ainſi prononcée & confirmée en la Chancellerie dudict ordre, eſtãt tout ceci neantmoins faict & mené fort ſecretement, pour la cauſe alleguée ci deſſus.

PENDANT que tout ceci ſe faiſoit, le Roi Hẽri fiſt aſſembler les eſtatz de ſon Roiaume, pour traicter de pluſieurs affaires concernans le bien & repos d'icelui, & ſur tout pour deliberer & determiner, qui ſeroit le plus proche & qualifié heritier de la couronne, apres ſa mort, commandant ce neantmoins bien expreſſement, audict Don Antonio, qu'il ne ſ'euſt à trouuer nullement en icelle aſſemblée, ains qu'il conſtituaſt quelque procureur ou Agent, qui y pourroit repreſenter ſa perſonne. le meſme Roi Hẽri craingnãt auſſi fort que Don Antonio ne prouuaſt ſaditte qualité de legitime naiſſance, requiſt le Pape de Rome, qu'il lui vouluſt commettre la cognoiſſance de ceſte cauſe. Et procedant touſiours outre à la conuocation deſdicts eſtatz, fiſt citer pour icelle aſſemblée premierement ledict Roi de Caſtille, comme filz d'Yſabelle, qui eſtoit fille aiſnée dudict Roi Emanuel, laquelle (comme dict eſt) auoit eſpouſé l'Empereur Charles le quint, pareillement le Duc de Sauoie, comme nepueu de Beatrix, fille deuxieſme du meſme Roi Emanuel, en outre auſſi le Duc de Bargançe comme mari & mambour de Caterine fille dudict Eduart qui eſtoit

eſtoit ainſi mis en debat, & conſiderant qu'il

filz VIe. dudict Roi Emanuel, & dernierement le Prince de Parma comme pere & tuteur de ſon filz aiſné qu'il eut de Marie fille auſſi dudit Eduart. Tous leſquels Princes & potentatz furent ainſſi adiournez par ledict Roi Henri, à comparoir à certain iour competent; à ce que chacun d'eux, par ſon Ambaſſadeur ou Agent, euſt à propoſer en ladicte aſſemblée des Eſtatz, tout tel droit que chacun d'eux voudroit pretendre apres ſa mort audict Roiaume: diſant qu'il vouloit determiner icelle cauſe ſa vie durant, ſi poſſible eſtoit; & quand il auiendroit autrement, qu'il entendoit de commetre quelques perſonnes idoines au gouuernement du Roiaume, & pareillemēt des iuges, qui auroient à determiner, lequel ſeroit le plus fondé à ſucceder en la couronne, diſant le faire ainſi, pour euiter tous inconueniens & guerres qui autrement eſtoient apparens d'en ſucceder.

En conformité dequoi il aduint depuis, que leſdicts Princes & potētatz eſtant ainſi adiournez, enuoierent leurs Ambaſſadeurs ou deputez auec inſtruction pertinente, pour de leur part propoſer le droict que chacun d'eux pretendoit audict Roiaume, excepté ſeulement ledict Roi de Caſtille, lequel de la premiere heure reſpondit, qu'il nauoit n'y recognoiſſoit nul iuge en là terre, ains ſeulement au ciel; & que par tant il ne ſe vouloit ſouſmettre au iugement de ceux-

la qui

la qui pour ce faict pourroient estre ordonnez, y adioustant qu'il estoit suffisamment informé & satisfaict par les principaux gens de lettres, de son Roiaume, qu'il n'y auoit autre que lui qualifié à succeder audict Roiaume apres la mort dudict Roi Henri. Lequel droit s'il lui estoit nié ou refusé, qu'il le prendroit par les armes.

Ceci estant venu à la cognoissance de la Serenissime Catherine de Medicis, mere du Roi treschrestien en France nommement que ledict Roi Henri auoit faict aiourner, tous ceux qui pretendoient action audict Roiaume elle enuoia en Portugal pour son Ambassadeur l'Euesque de Comminge, à proposer pareillement de sa part en ladicte assemblée des Estatz, le droit qu'elle pretendoit audict Roiaume, fondant sondict droit en ce qu'elle descendoit du Roi Alfonse, frere du Roi Don Sancho deuxiesme de ce nom, qui iadis auant qu'estre Roi, auoit espousé Matildis Contesse de Bouloigne, dont il eust deux filz, desquels l'vn fust marié en France, duquel elle descendoit, estant l'autre filz decedé en Portugal; sans auoir laissé des enfans, & fut par ledict Roi Henri receu le libelle qui sur ce fut exhibé, de la part de ladicte Roine mere en l'assemblée susdicte des Estatz.

Pareillement le peuple de Portugal, entendant q̃ le droit de la successiõ du Roiaume,

estoit

estoit ainsi mis en debat, & considerant qu'il competoit à eux de faire ou eslire vn Roi de leur main, quant y vient à mancquer hoir masle, descendant par droite ligne masculine, Supplia le mesme peuple au Roi Henri, que sa Ma[té] lui donnast licence, de pouuoir alleguer le mesme droit, & sur ce exhiber le libelle que à ceste cause ilz auoient formé, contenant en substance ce qui s'ensuit: sçauoir est premierement que le peuple de Portugal au temps passé, auoit faict & esleu pour Roi Don Alfonse premier Roi dudict Portugal, filz du Conte Henri; que aussi le mesme peuple auoit osté l'administration du Roiaume audict Roi Don Sancho le deuxiesme, & donné icelle administration à Alfonse son frere, lors (comme dict est) Conte de Bouloigne, non obstant toutesfois que ledict Roi Don Sancho eust regné l'espace de xxv. ans: lequel Alfonse pareillemēt ilz auoient faict Roi apres la mort de sondict frere; & que semblablement auoit esté faict Roi par le peuple, Iean premier de ce nom, filz bastard du Roi Alfonse quatriesme, lequel ilz auroient aussi maintenu & garanti contre le Roi Iean de Castille, aussi premier de ce nom, qui pretendoit à la succession dudict Roiaume de Portugal au nom de sa femme fille ainée & legitime dudict Roi Alfonse: sur quoi estant esmeue formelle guerre, entre ces deux Rois vint à la

D pieces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

parfin le Roi de Castille à succumber en bataille, comme se dira plus particulierement ci apres, que aussi le peuple auoit faict Roi, ledict Emanuel premier de ce nom, d'autant que le Roi Iean deuxiesme n'auoit delaissé hoir masle descendant par ligne masculine directe; Que finablement ilz auoient faict Roi ledict Henri Cardinal, apres que le Roi Sebastien (comme dict est) fut decedé en Afrique sans laisser enfans: dont pour toutes ces raisons ledict peuple concluoit, que le droit qui lui competoit en ce cas estoit beaucoup plus fort, & de plus grande efficace, que le droit de succession sur lequel tous les autres pretendans se fondoient; de tant plus que par certaine loi faicte par ledict Roi Iean le premier, qui se nomme La loi mental, auroit esté ordõné, que femme ne pourroit heriter nulz biens de la courõne, & par cõsequent point aussi ceux qui procedẽt de femme, comme estoient tous ledicts pretendans, sauf ledict Don Antonio. Quoi entendant le Roi Henri receut semblablement le libelle dudict peuple.

ESTANT lesdicts Estatz de Portugal ainsi assemblez, & traictant de la nomination & election de ceux-la, qui apres la mort dudict Roi Henri auroient à gouuerner le Roiaume, ensemble de ceux qui auroient à iuger le debat qu'il y auoit touchant la succession de la couronne, il vint à la cognoissance de l'Agent de

Don

Don Antonio qu'vn nommé Alfonſe d'Alburquerque aduocat de la ville de Lisbone eſtoit ſuborné & gaigné par aucuns de la part du Roi de Caſtille, meſmes qu'il auoit declaré ouuertement à quelques perſonnes ſon aduis, qui eſtoit du tout à l'aduantage dudict Roi de Caſtille : ce qui eſmeut ledit Agent de propoſer auſdits Eſtatz vn libelle de recuſation à lencõtre dudict Alfonſe, affin que ſa voix ne fuſt receue au faict de ladicte nomination: diſant ledict Agent qu'il declareroit plus particulierement les raiſons de ladicte recuſation, en cas que ledict Alfonſe ne la voudroit admettre. dont ledict Alfonſe eſtant fort alteré, fiſt grandement ſes plaintes à d'aucuns fauoritz du Roi de Caſtille, enuers leſquels il ſçeut tant faire, qu'ilz furent iointemẽt auec lui vers ledit Roi Henri, auquel declarant le tout à leur appetit, lui firent entendre entre autres, que ledit Agẽt n'auoit propoſé ce ſcrupule de recuſation à autre but, que pour empeſcher & diuertir l'election deſdicts iuges; afin que ledict Don Antonio, apres la mort du Roi Henri, tant plus aiſement peuſt paruenir au Roiaume. Ce qui donna telle impreſſion au Roi qu'incontinent ſans ouïr ledict Agent en ſes defenſes, il le fit mettre en vne priſon bien eſtroitte, ou il fut detenu l'eſpace de I X. iours, iuſques à ce que leſdicts gouuerneurs & iuges, ſelon l'appetit du Roi furent tous eſtablis & ordonnez,

D pieces

donnez, apres quoi fit le Roi Henri élargir ledit Agent de la prison, lui commandant neantmoins de se retirer incontinent de la court en sa maison sans y retourner, iusques à autre sienne ordonnance; demonstrant par la le Roi trop ouuertement la haine & passion qu'il portoit cõtre ledict Don Antonio son nepueu, veu que auparauant, (comme dict est) il auoit consenti à sondict Agent, voire commandé expressement, qu'il eust à poursuire librement ses affaires.

QVELQVES iours apres, fit le Roi mander audict Don Antonio, qui pour lors encores estoit en ladict ville de Coymbre, qu'il s'eust à trouuer deuers lui à Lisbone: ou estant arriué, le Roi lui proposa qu'il eust à affermer par serment, qu'il tiendroit pour bon & vaillable, ce qui seroit iugé & determiné touchant le droict de la couronne, par ceux qui estoient ia à ce esleuz & ordonnez, sans y contreuenir en nulle façon que ce fust; disant que les autres pretendans feroient aussi le semblable. A quoi ledict Don Antonio lui respondit, qu'il estoit prest & content de faire ledict serment, moiennant que le Roi de Castille voulust faire de mesme: mais si le Roi de Castille le refusoit qu'il n'y auoit nulle raison pourquoi, lui ne nul des autres Princes pretendans fussent constrains à ce faire. Quoi toutesfois non obstant, persista le Roi

& lui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

& lui commanda bien ſerieuſement, qu'il euſt à faire ledict ſerment, comme finablement il fit, ſous proteſtation preallable toutesfois, faicte en preſence d'aucuns ſes amis, qu'il ne faiſoit ledict ſerment de libre & franche volonté; ains par pure contrainte & commandement du Roi.

Le lendemain que Don Antonio eut faict ce ſerment, le Roi lui fiſt inſinuer vne prouiſion du Pape, par ou il lui eſtoit commis, à prendre cognoiſſance du faict de la legitime naiſſance, qu'il pretendoit; lui ordonnant qu'il euſt à conſtituer procureur pour intenter & pourſuiure icelle cauſe deuant lui comme iuge; & que ce neantmoins il ſ'euſt à retirer derechef à trente lieues de la court. A quoi Don Antonio lui reſpondit, Que le Roi ne pouuoit eſtre iuge d'icelle cauſe, pour deux raiſons. L'vne, que lui meſme eſtoit partie, L'autre qu'il auoit clairement monſtré par pluſieurs actes precedés, qu'il lui portoit notable & formelle inimitié; lui mettant entre autres au deuant, que paſſé quelques iours il auoit faict conſtituer priſonnier ſondit Agent, parce qu'il pourſuiuoit ſa cauſe, ſelon que par forme de droit il trouuoit conuenir; dont pour ce meſme reſpect, il ne pourroit auſſi facilement trouuer quelque autre, qui voudroit entreprendre à pourſuiure ſes affaires. Le Roi oiant ſes raiſons fit incontinent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

mander audict Agent qu'il pourroit librement venir en court, pour pourſuire les affaires dudict Don Antonio, deniant expreſſement, qu'il ſeroit partie en ceſte cauſe, & que par tant il entendoit & vouloit que l'on procedaſt outre en icelle, meſmes qu'il feroit proceder contre ledit Don Antonio par defautz, en cas qu'il ne voudroit intenter ſa cauſe deuant lui, & l'inſtruire comme il conuenoit.

Or comme ledict agent, ſuiuant ce que deſſus fuſt arriué à Lisbone, il pria fort vn des confeſſeurs du Roi, qu'il lui pleuſt de ſa part remonſtrer à ſa Maieſté, puis qu'il lui auoit pleu ordonner derechef, qu'il euſt à pourſuiure la cauſe de Don Antonio; que du moins il lui vouluſt permettre, de ſe pouuoir en cela emploier librement, ſelon que pour la conſeruation du droit de ſon maiſtre, il trouueroit conuenir, ſans que ſa Maieſté ſe vouluſt alterer, n'y prendre de mauuaiſe part, ſ'il procedoit en la ſorte qu'il auoit faict, quant il fiſt ſuſpecter ledict Alfonſe d'Alburquerque: & ſ'il ne pouuoit pourſuiure la cauſe librement comme il appartenoit, qu'il priaſt ſa Maieſté de le vouloir tenir pour deſchargé, & lui donner licence pour ſe retirer derechef en ſa maiſon. Ceci eſtant rapporté au Roi, ſa Maieſté fiſt dire audict Agent; que ſa volonté & intention eſtoit qu'il euſt à pourſuiure librement ledict affaire ainſi

que

que pour conſeruation du droit de ſon maiſtre, il trouuetoit appartenir.

LEDIT Don Antonio voiant qu'il eſtoit preſſé d'intenter ſa cauſe & proceder deuant le Roi, donna charge à ſondict Agent de produire pour le premier, les teſmoins qui eſtoiét illec à la main; dont eſtant produitz trois, qui ſe diſoient perſiſter en leur premiere depoſition, faicte pardeuant ledict Conſeruateur: ſçauoir qu'ils auoient eſté preſens, quant ledict Ludouic ſe maria ſecretement auec Iolente, le Roi leur fiſt de grandes menaces; diſant, qu'il les vouloit faire pendre, en cas qu'ilz ne confeſſaſſent qu'ils eſtoient gaignez, auec des promeſſes & autrement, par Don Antonio, ou quelqu'vn de ſa part, affin qu'ilz donnaſſent le ſuſdict teſmonage deuant le Conſeruateur. Et comme les deux teſmoins affermoient qu'ilz n'eſtoient à ce induitz ni perſuadez par aucun; mais qu'ilz auoient depoſé ſelon la pure & vraie verité: Le Roi les fiſt mettre en priſon; à l'occaſion dequoi le troiſieſme teſmoin changea en partie ſa depoſition, diſant qu'il n'auoit point eſté preſent où ledict mariage clandeſtinement auoit eſté faict & conclu; ains qu'il l'auoit ſeulement ouï dire, eſtant ſeruiteur domeſtique des parens de ladicte Iolente. Par ou le Roi Henri fut eſmeu de mander incontinent tous les teſmoinnages, actes, & inſtrumentz tenuz & exhibez par deuant

uant ledit Conseruateur: lesquelz lui estant apportez, fit le tout mettre au feu, ne voulant aussi admettre d'autres tesmoins & preuues, que ledict Agent de Don Antonio offroit encores de produire sur le mesme faict; entre lesquels nommement il y auoit quelques hommes religieux, non de petite qualité, qui auoient serui par ci deuant audict Ludouic de confesseurs ou examinateurs de sa conscience, auec encores d'autres de bonne qualité & reputation : mais le Roi, sans vouloir prendre aucun regard à cela, contre tout ordre & stile de droit, va donner vne sentence, par laquelle il declare celle parauant donnée par ledict Cõseruateur, estre nulle, & de nulle valeur, ordonnant au surplus au grand Preuost du Roiaume nommé Eduart de Castel branco, (qui depuis par le Roi de Castille a esté faict vn des chefz, des finances de Portugal) qu'il eust à trousser & amener en court ledict Don Antonio prisonnier, faisant aussi bannir hors du Roiaume lesdicts deux tesmoins qui auoient persisté en leur deposition; la ou au contraire il beneficia grandement, celui qui auoit changé sa deposition, lui donnant vne Croisade de S. Iaques, auec le reuenu y appertenãt: mais ledict Don Antonio estant de ce aduerti en tẽps, se retira incõtinent de ladicte ville de Coymbre; dont le Preuost y estãt venu en vain, s'en retourna audit Lisbone.

LADICTE

Depuis plus ſeurement aduerti, il vint inconti-
nent à ladicte ville de Liſbone, faiſant ſçauoir

LADICTE ſentence rendue ne laiſſa l'Agent de Don Antonio d'enuoier incõtinent vn courrier expres à Rome, auec vne ſupplication au Pape; par laquelle il ſe plaingnoit fort de la grande iniuſtice que le Roi auoit faicte à l'endroit dudit Don Antonio: Lui ſuppliant pourtant qu'il lui pleuſt en ce mettre tel ordre, qu'il trouueroit conuenir de droit. Laquelle requeſte veue le Pape fiſt incontinent deſpeſcher des lettres, par leſquelles il declara ladicte ſentence du Roi Henri eſtre du tout nulle, principalement pour cauſe qu'il auoit procedé à la definition de la ſentence ſans eſtre à ce commis n'y autoriſé; d'autant que les lettres precedentes, en vertu deſquelles il auoit faict proceder ledict Don Antonio deuant lui, ne contenoient autre choſe; ſinon qu'il pourroit ouïr & examiner tous les teſmoins, enſemble receuoir toutes pieces & enſeingnemens par ou ledict Don Antonio voudroit inſtituer ſadicte cauſe: & que le tout eſtant produict, & la cauſe deuëment inſtruite, les pieces & tous les actes fuſſent enuoiés audict Pape, pour par lui en eſtre iugé & determiné comme il trouueroit conuenir; ordonnant au ſurplus bien expreſſement audict Roi Henri, qu'il n'euſt à proceder outre à nulle execution, ny rien attenter contre la perſonne dudict Don Antonio en vertu d'icelle ſentence: ains qu'il euſt à enuoier toutes les

uant ledit Conseruateur: lesquelz lui estant ap-

pieces & documens, ensemble les actes qui de la part dudict Don Antonio auroient esté respectiuement produitz & passez deuant lui, pour estre la cause decidée par les iuges que le Pape auoit à ce commis. Ces lettres ne furent pas si tost insinuees au Roi, par le Nunce du Pape qui en auoit la charge, que tout incontinent apres le Roi commanda à l'Agent de Don Antonio, qu'il eust à se retirer hors du Roiaume, dans dix iours, lors prochains sur peine de la vie, d'autant qu'il entendoit lesdictes lettres papales par son industrie & diligence auoir esté impetrees: à raison dequoi ledict Agent se retira incontinent de Lisbone vers certain cloistre de Castille ioingnant les bornes dudict Roiaume de Portugal.

Et comme le Roi Henri à cause de la susdicte inhibition, ne pouuoit proceder plus outre, n'y rien attenter contre ledict Don Antonio en vertu de sadicte sentence; Il delibera de prendre vn autre chemin pour executer sa rancune, qu'il auoit conceue contre lui; Lui commandant pareillement sur peine de la vie, qu'il eust à sortir hors du Roiaume dans quinze iours, sous couleur qu'auparauant il seroit venu contre son commandement à six lieues pres de sa court; declarant aussi qu'a la mesme occasion il auroit forfaict tout son droit qu'il pretendoit lui competer audict Roiaume; ordonnant en-

cores

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Depuis plus seurement aduerti, il vint inconti-
nent à ladicte ville de Lisbone, faisant sçauoir

cores, que nul des seruiteurs dudict Don Antonio ne l'eust plus à seruir n'y accompaigner, pareillement sur peine de la vie: laquelle sentence par trop dure & rigoreuse, il fist incontinent insinuer audict Don Antonio, lors estant encores en ladicte ville de Coymbre; dont estant aduertiz les bourgeois d'icelle ville, & principalement les escoliers de l'Vniuersité d'illec, entre lesquels il y auoit aussi plusieurs de la noblesse, il y eut telle alteration qu'ils se mirent tous en armes, criant à haute voix par les rues, que le Roi Henri radottant de vieillesse & creuant de despit, qu'il auoit conceu à lencontre de Don Antonio, vouloit liurer le Roiaume de Portugal entre les mains du Roi de Castille, & qu'a ceste occasion il auroit donné contre lui vne si rigoreuse sentence: que par tant ilz ne vouloient souffrir que ledict Don Antonio fust en ceste façon chassé hors du Roiaume, lui presentans tous, de lui vouloir estre en cest endroit bons & fideles defenseurs, & qu'ils estoient prests d'exposer à cela, corps & biens. Mais ledit Don Antonio, qui ne vouloit endurer, qu'a son occasion quelque trouble s'esleuast au Roiaume, remercia bien fort ces bons bourgeois & escoliers, de la bonne volonté qu'ils lui auoient monstré, priant de se vouloir appaiser & contenter, d'autant qu'il estoit entierement deliberé d'obtemperer au commandement du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

uant ledit Conseruateur: lesquelz lui estant ap-

Roi, esperant que par apres sa Maiesté, aiant
mieux ponderé le faict, reuoqueroit facilement
ladicte sentence : dont en ceste façon estant le
tumulte appaisé, & l'assemblée defaicte, il se
retira vers le Roiaume de Castille au mesme
endroit ou sondict Agent, peu de iours aupar-
auant s'estoit retiré, qui estoit vn cloistre des
freres mineurs, à vne lieue d'vne ville qui
s'appelle Valentia d'Alcantara.

OR le Roi de Castille, entendant comme
Don Antonio estoit en telle façon banni hors
du Roiaume de Portugal, depescha incontinent
lettres à tous Gouuerneurs, Maieurs, & autres
hautz officiers des villes, chasteaux, bourgades,
& villages de son Estat confinant auec Portu-
gal, leur ordonnant de faire audict Don Anto-
nio tout bon receuil & traittement, si d'auentu-
re il y venoit: mais que sur tout ilz eussent à te-
nir fort bonne garde, qu'il ne retournast plus
en Portugal. Dont estant aduerti ledict Agent
requist vn sien ami se tenant en Portugal au-
pres la raye de Castille, qu'il voulust quelque
part la à l'entour espier vne place secrette &
esloingnée de tout passage, la ou ledict Don
Antonio son maistre se pouroit seurement te-
nir pour quelque temps. Ce pendant aussi le
mesme Agent sachant le propre iour que Don
Antonio debuoit arriuer audict cloistre ou il
estoit, fist venir illec enuiron le mesme iour vn
notaire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

notaire de ladicte ville de Valence; par lequel, estant Don Antonio arriué, il fist incontinent faire vne attestation de ce que le mesme Don Antonio y estoit arriué, faisant icelle attestation pour plus grande efficace aussi soubsigner par les plus principaux religieux dudict monastere, Laquelle il manda incontinent, auec vne lettre missiue, à l'Archeuesque de Lisbone, afin de la monstrer audict Roi Henri, donnant à entendre audict Archeuesque, que Don Antonio ce propre iour estoit parti d'illec, pour faire certain pelerinage qu'il auoit promis estãt captif en Afrique. Mais au contraire Don Antonio alla en ce mesme iour, auec sondict Agent, & deux seruiteurs seulement vers ledict lieu secret, qui estoit ia preparé, licentiant à bien grand regret tout le reste de ses seruiteurs, qu'il y auoit amené auec lui, ou il se tint l'espace de vingt iours ou enuiron, s'en retournant toutesfois ledict Agent tout incontinent vers ledict cloistre.

QVELQVES iours apres fut escript audict Agent de Lisbone, par quelques amis de Don Antonio, qu'il ne conuenoit nullement que ledict Don Antonio s'absentast gueres loin de la court, à fin que le Roi Henri venant à mourir (comme il estoit malade & fort caduc) le peuple ne fust esmeu à faire Roi le Duc de Bargançe. Car pour le Roi de Castille rien n'estoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

uant ledit Conſeruateur: leſquelz lui eſtant ap-

à craindre, n'eſtoit qu'il vouluſt inuahir le Roiaume par force. Au ſurplus comme le Roi Henri auoit par tout beaucoup d'eſpies, & pareillement le Duc de Bargançe, & les Ambaſſadeurs du Roi de Caſtille, qui eſtoient aux eſcoutes pour ſauoir ſi Don Antonio ſe tiendroit encores quelque part ſecretement en Portugal, afin de le pouuoir attrapper, & faire mourir en vertu de ladicte derniere & rigoreuſe ſentence de banniſſement, donnée par le Roi Henri, ſondict Agent ſ'aduiſa, de donner charge a vn des ſeruiteurs de Don Antonio, qui eſtoit aupres de lui audict monaſtere, nommé Baſtien Figueira, qu'il euſt à loüer quelque barque en vne ville voiſine qui ſ'appelle Brontos, ſituée ſur la riuiere de Tagus: laquelle barque il auroit auſſi à fournir des viures, & autres choſes neceſſaires; à fin que ledict Don Antonio ſe peuſt faire mener par icelle barque quelques iours ſur ladicte riuiere, ſans eſtre contraint de venir à terre; pour par ceſte maniere eſchapper le danger deſdits eſpions. Eſtant ia la barqué & toutes choſes y ſeruantes deuement appreſtees, Don Antonio, non ſans grandiſſime dangier d'eſtre cogneu & attrappé par le chemin; paruint finablement à ladicte barqûe; par laquelle eſtant mené ça & la, quelques huit où dix iours de long ſans arriuer à nul port, deuint à la fin las & mal diſpoſt; à l'occaſion dequoi il ſ'aduiſa

depuis

depuis, de se retirer secretement en ladicte ville de Lisbone, se mettant illec en la maison d'vn prestre, ou sondict Agent lui auoit aduerti qu'il se pouroit tenir seurement.

ENVIRON le mesme temps ou bien tost apres, le Roi de Castille enuoia vn gentil-homme de qualité vers ledit Agent au cloistre ou il estoit, le faisant requerir, qu'il voulust induire ledict Don Antonio, à ce qu'il s'accordast auec lui touchant le debat, qui estoit apparent de suruenir entre eux, pour la succession dudict Roiaume, lui proposant ce gentil-homme, que pour mieux auancer & faciliter cest affaire, il voulust aller auec lui vers ledict Roi de Castille: mais ledict Agent, qui entendoit trop bien ceste cyfre, lui respondit, que cela ne conuenoit nullement, mesme au Roi de Castille, d'autant que le peuple de Portugal entendant que Don Antonio traicteroit de s'accorder auec sa Maiesté, facillement pourroit estre esmeu à eslire le Duc de Bargançe; ioint aussi que ledict Agent ne pouuoit rien faire en cela, sans auoir premierement procuration & instruction pertinente dudict Don Antonio, à qui la chose touchoit; disant neantmoins que pour ce regard il estoit deliberé de partir incontinent vers ledict Don Antonio; & que ce pendant ledict gentil-homme pourroit retourner vers ledict Roi son maistre.

Qvoi ſuiuant ce gentil-homme retourna vers le Roi de Caſtille, & ſ'en vint ledict Agent ſecretemēt, non ſans grand dangier, à Lisbone, ou il trouua Don Antonio en la maiſon dudict preſtre: & lui aiant communiqué ce qui eſtoit paſſé entre lui & ledict gentil-homme; reſpondit ledict Don Antonio, qu'il eſtoit fort aiſe, de veoir ledict Agent ſi bien eſchappé des mains du Roi de Caſtille: mais quant à faire quelque accord auec ledict Roi, que ſ'eſtoit bien loin de ſon intention; ains qu'il eſtoit deliberé d'attendre ce qui en ſeroit reſolu & determiné par les iuges qui à ce eſtoient ordonnez. Bien peu apres fut ledict Don Antonio aduerti de bonne part, que le Roi Henri auoit entendu comme il ſe tenoit quelque part ſecretement en ladicte ville de Lisbone, & qu'il auoit ia fait chercher apres lui en pluſieurs maiſons. Ce qui cauſa que ledit Don Antonio, ne fiſt illec long ſeiour, ains ſe retira ſecretement auec ſondict Agent, Diego de Carcaneo, Antonio de Soſa, & Antonio Suares en certaine barque, que ſondict Agent tenoit touſiours preſte pour vn beſoing au port d'icelle ville: & allant derechef quelques iours par la riuiere ſur la meſme barque lui fut dit, que le Roi Henri eſtoit alé de vie à treſpas, ce qui aduint au commencement du mois de Feburier, l'an M. D. LXXX.

De laquelle nouuelle eſtant Don Antonio

depuis

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Depuis plus ſeurement aduerti, il vint inconti-
nent à ladicte ville de Lisbone, faiſant ſçauoir
de ſa veuue aux Gouuerneurs & Capitaine ge-
neral d'icelle ville. Leſquelz le ſont venus
tout ſubit ſaluer, & congratuler; preſentant pa-
reillement de le vouloir faire Roi. A quoi tou-
tesfois Don Antonio leur reſpondit bien diſ-
cretement; Qu'il y auoit fort peu que le Roi
Henri ſon oncle eſtoit mort, & que les Eſtatz,
& gouuerneurs du Roiaume eſtoient aſſemblez
pour diſpoſer des affaires de la couronne; qu'il
y auoit auſſi d'autres Princes & Potentatz, qui
pretendoient y auoir action, & que pourtant il
eſtoit deliberé d'attendre ce que par voie de
droit en ſeroit determiné.

Le lendemain ſe retira Don Antonio en
certain cloiſtre de l'ordre de S. Ierome nommé
Belen, à vne demie lieue d'icelle ville, ou eſtoit
enſeueli le Roi Emanuel ſon aieul, & autres
deux Roix deſcendans d'icelui: & y aiant faict
ſes deuotions, ſe departit d'illec vers la ville de
Santaren à vne lieue Dalmerin, ou lors eſtoient
aſſemblez leſdicts gouuerneurs du Roiaume:
leſquelz eſtans ſubornez par les Ambaſſadeurs
du Roi de Caſtille, auquel ils deſiroient en tou-
te façon liurer le Roiaume, prindrent de fort
mauuaiſe part que ledict Don Antonio eſtoit
venu en ce lieu, veu que par commandement
du Roi Henri il auoit eſté banni du Roiaume,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

ſur peine de la vie. Lui ordonnant pour ceſte cauſe, qu'il euſt à ſe retirer dix lieues de la, iuſques à ce que lon auroit ouuert le teſtament dudict Roi Henri: ce qu'ilz diſoient vouloir differer iuſques à ce que tous les Deputez ou Ambaſſadeurs des autres Princes pretendans, y ſeroient preſens. Sur quoi ledict Don Antonio leur fit reſpondre, qu'il eſtimoit la haine & rancueur que le Roi Henri lui auoit touſiours portée n'auoir eſté de telle efficace, ny de telle impreſſion en ſon endroit, qu'il euſt en ce voulu perſeuerer, ains que pluſtoſt il en auroit eu quelque repentance deuant ſa mort; priant à ceſte cauſe fort inſtamment qu'ils vouluſſent entendre ſans plus de dilai, à l'ouuerture dudit teſtament, pour voir ce que le Roi Henri auroit ordonné de la ſucceſſion du Roiaume. Tellement que leſdicts Gouuerneurs furent à la fin eſmeuz de faire publiquement ouurir ledict teſtament, en preſence des Ambaſſadeurs du Roi de Caſtille, des Ducz de Sauoie, & Bargançe, & du Prince de Parme: par lequel teſtament fut trouué eſtre ordonné par le Roi Henri, que les iuges ordonnez pour determiner de l'affaire de la ſucceſſion du Roiaume, n'euſſent à proceder outre n'y faire aucune choſe, tant que la cauſe de la legitime naiſſance dudict Don Antonio ſon nepueu, fuſt decidée par les iuges que le Pape de Rome, à ce auoit conſtituéz

depuis

tuez; dont il eſt fort aiſé à entendre, que toutes ces rigueurs dont ledict feu Roi auoit vſé cõtre lui, eſtoient plus procedées de quelque puſillanimité & diffidence, ou (peut eſtre) crainte qu'il auoit du Roi de Caſtille, qu'autrement de quelque raiſon fondeé en droit & iuſtice. Au ſurplus leſdicts Gouuerneurs aians veu le contenu dudict teſtament, declarerent aux Ambaſſadeurs deſdicts autres Princes pretendans, qu'ilz ne pouuoient rien determiner touchant la ſucceſſion du Roiaume, ſans que la cauſe de la legitime naiſſance dudict Don Antonio fuſt premierement decidée. Auquel partant ils ordonnerent de pourſuiure icelle cauſe par deuant les iuges à ce deleguez, qui eſtoiét le Nunce du Pape, lors eſtant en Portugal, & l'Archeueſque de Lisbone.

Ce pendant le Roi de Caſtille (qui depuis la mort du Roi Sebaſtien, ſous vmbre de vouloir faire quelque entreprinſe ſur Afrique, auoit de longue main amaſſé vne grande & puiſſant armée) ne voulant attendre le iugement qui ſe donneroit ſur ceſté matiere, ny autrement ſur l'affaire de la Couronne, fit ioindre tous ſes gens ſous le commandement du Duc d'Alue, chef d'icelle armée, aux enuirons de Badajoz ville du Roiaume de Caſtille, aſſiſe ſur les limites de Portugal. Quoi entendant leſdicts Gouuerneurs & iuges ordonnez pour de-

F Antonio

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

terminer de la cause de la succession du Roiaume, enuoierent quelques deputez vers ledict Roi de Castille, le priant de ne vouloir prendre la voie des armes, ains plustost celle du droit; veu qu'il y auoit des iuges ordonnez pour coignoistre de la cause, & en determiner en toute raison & equité, comme aussi tous les autres Princes pretendans, estoient prestz d'attendre ce que par lesdicts iuges en seroit ordonné: Lui faisant dire quant & quant, s'il vouloit continuer par la voie des armes; qu'il se mettoit en danger de perdre son droit qu'il y pourroit auoir, suiuant le Decret sur ce faict par le Roi Henri, contenant que si quelqu'vn des pretendans se vouloit aduancer par la voie des armes, pour occuper le Roiaume par force, sans attendre le iugement de ceux qui pour decision de la cause seroint ordonnez, par cela ilz viendroient à perdre le droit qu'ilz auoient ou pouuoient pretendre audict Roiaume.

MAIS le Roi de Castille qui (selon que dit est) auoit ia long temps au parauant declaré, qu'il ne vouloit nullement mettre son droit en debat, se fiant du tout en sa puissance, pareillement au debuoir desdicts Gouuerneurs, qu'il auoit gaignez de longue main, sans vouloir prendre aucun regard à cela, commanda au Duc d'Alue de proceder outre, & inuahir le Roiaume par force. Ce que considerans lesdicts

Gouuer-

Gouuerneurs ſe retirerent incontinent de ladicte villeDalmerin vers Setubal quinze lieues de Santaren, craingnans que le peuple entendant la venue du Duc d'Alue, ſe pouroit ruer ſur eux, & eſlite pour Roi ledict Don Antonio. Peu de iours apres que leſdicts Gouuerneurs furent departis de ladicte ville Dalmerin, vint la nouuelle a Santaren, comme le Duc d'Alue auoit ia occupé audict Roiaume de Portugal deux villes, confinans à Caſtille; ſçauoir *Eluas*, *& Monte major*, de quoi ceux de Santaren eſtant fort eſmeus, premierement ſ'aduiſerent de fortifier leur ville, allans à ceſt effect en toute ſolemnité viſiter les murailles, pour y donner ordre à commencer l'ouuraige. Ce qu'eſtant faict, ilz allerent tous enſemble en grande trouppe vers ledict Don Antonio, qui eſtoit en certain cloiſtre non loing de la; ou eſtant venuz, ilz l'appellent & ſaluent Roi tout à haute voix, le menant d'illec à toute outrance vers la grande Egliſe, & depuis à la maiſon de ville, faiſant grandiſſime inſtance à fin que ledict Don Antonio vouluſt accepter le nom & dignité Roiale. Mais ledit Don Antonio au contraire, leur remonſtra cõme la cauſe de ſucceſſion de la couronne eſtoit en debat entre lui, & encores d'autres Princes pretendans; que pourtant il n'eſtoit nullement deliberé d'accepter le tiltre de Roi, ains pluſtoſt d'attendre ce qui en ſeroit

F Antonio

determiné par les iuges à ce ordonnez: mais toutesfois le veuillant prendre pour leur defenseur, qu'il estoit tresprompt & content de mettre sa vie, & son auoir pour leur defense & celle de la patrie. A quoi respondirent derechef ceux de Santarén, auec toute instance que resolument ilz le vouloient faire Roi, mesmement attendu qu'il estoit en la puissance du peuple de Portugal, (comme dit est ci dessus) de faire Roi celui qu'ilz voudroient, au defaut d'hoir masle en ligne directe; ce que de tant plus ilz estoient occasionez de faire, que ledict Roi de Castille, sans se vouloir aucunemẽt sousmettre au droit, pretendoit d'occuper le Roiaume à force d'armes. Et suiuant ce, comme Don Antonio ne pouuoit plus resister, il fut iuré Roi par les trois membres d'icelle ville, nommeemẽt le Clergé, la Noblesse & le Cõmun peuple, auec erection de l'Estendart Roial & autres solemnitez, selon la coustume du païs à ce requises: Le conduisant d'illec auec ledict Estandart en certaine chappelle de grande deuotion, qu'on appelle *Santo milagre*, & autres lieux accoustumez, & pour le dernier au Palais Roial: de quoi ont esté faicts actes publiques, soubsignez par lesdicts trois membres, & inserez au registre d'icelle ville. Combien que ce faict, ledict Don Antonio protesta publiquement en presence desdicts trois membres, & plusieurs autres, qu'il acceptoit

depuis

acceptoit ledict tiltre de Roi plus par force, que autrement de bonne & libre volonté : & que pourtant il estoit deliberé d'abandonner & quitter ledict titre, en attendant ce qui en seroit ordonné par voie de iustice, en cas que le Roi de Castille voudroit faire du mesme, en reuocant son armée qu'il auoit ia faict marcher, dans les limites dudict Roiaume de Portugal, sous la conduite du Duc d'Alue. De laquelle protestation nommeement il fist faire acte publique, qu'il fist pareillement enregistrer comme dessus.

TROIS iours apres que cela fut faict, Don Antonio se retira vers ladicte ville de Lisbone, ou lui vindrent au deuant, enuiron vne lieue de la ville, les garnisons ordinaires du Roiaume, auec leurs Capitaines, & plusieurs de la principale Noblesse; entre lesquels se trouua aussi le Sieur Pierre Dor, gentil-homme François, faisant lors les affaires de la Serenissime Roine mere de France, & le Sieur Eduart Perin, chascun auec vne compaignie bien belle d'estrangiers: & venant à la porte de la ville, fut le Roi illec attendu par les religieux des trois ordres de freres Mineurs, qui receuant sa Maiesté en grande deuotion & reuerence, marcherent deuant lui en forme de procession, chantants, *Te Deum laudamus*, &c. Et fut le Roi en ceste sorte conduit premierement à la grande Eglise, monstrant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

ſtrant le peuple par tout ou il paſſoit tant d'alegreſſe & reiouiſſance, qu'on n'en a gueres veu de ſemblable à l'entrée d'autres Roix. Eſtant venu à ladicte grande Egliſe, il y fut auſſi receu auec grand honneur, & reuerence de tout le clergé, & furent illec pareillemēt faictes & emploiees toutes les ſolemnitez en tel cas requiſes & accouſtumees: aiant eſté finablement conduit iuſques au Palais Roial. Le iour enſuiuāt les Gouuerneurs & Magiſtratz auec les plus nobles & principaux de la ville, enſemble les trois Eſtatz du Roiaume firent mener deuant eux par toutes les principales rues de la ville l'Eſtandart Roial, criant tous à haute voix, ſelon la couſtume du païs, Viue le Roi Don Antonio: Finablement vindrent tous audict Palais, la ou ilz le iurerent pour Roi, dont pareillement furent faicts actes publiques, y faiſant toutesfois ledit Don Antonio iteratiuement vne Proteſtation publique telle qu'il auoit faicte à Santaren, lors qu'il y fut eſleu & iuré pour Roi: de quoi auſſi fut faict acte publique & enregiſtré comme deſſus.

OR comme il paruint à la cognoiſſance des Gouuerneurs du Roiaume, lors eſtans à Setubal, comme ledict Don Antonio eſtoit eſleu Roi, la pluſpart d'eux ſe retirerent en Caſtille, à ſçauoir Iean Maſquerennas, Franciſco de Sa, & Diego Lopes de Soſa, venans les autres deux, nomme-

depuis

tirans force Cannonades & Harquebuſades a-

nommeemẽt l'Archeueſque de Lisbone, & Iean Tello de Meneſes, à trois lieues pres de Lisbone, d'ou ilz enuoierent vers le Roi Don Antonio, le ſuppliant qu'il lui pleuſt les receuoir en ſa grace; ce que facilement ils obtindrent, d'autant que l'vn d'eux, à ſçauoir Iean Tello de Meneſes, auoit eſté touſiours bien affectionné aux affaires de la patrie, & que l'Archeueſque ſ'eſtoit aſſez porté comme neutral: ou au contraire les autres trois ſuſnomez, eſtans gaignez & corrompuz par le Roi de Caſtille, auoient touſiours porté ouuertement ſa querelle: combien que ceux-ci ont porté depuis leur penitence; veu que bien toſt apres ilz moururent tous de pur regret & melancolie, voiant qu'ils auoient vendu leur patrie, ſans toutesfois recepuoir la recompenſe, laquelle par le Roi de Caſtille ou ſes Ambaſſadeurs, leur eſtoit promiſe.

QVELQVES iours apres partit le Roi Don Antonio de ladicte ville de Lisbone vers Setubal, ou eſtoient lors encores aſſemblez les Deputez des villes auec le grand Chancelier, les principaux conſeilliers du Roiaume & pluſieurs de la nobleſſe, par leſquels ledict Don Antonio pareillemẽt y fut creé & iure Roi, auec les ſolemnitez à ce requiſes; dont furent faictz actes publiques comme deſſus; y faiſant derechef, & pour la troiſieſme fois ledict Roi Don

ſtrant le peuple par tout ou il paſſoit tant d'ale-

Antonio la meſme Proteſtation qu'il auoit faicte en ladicte ville de Santarén: meſmes qui plus eſt, enuoia d'illec deux deſdicts Deputez, vers ledict Roi de Caſtille, lui faiſant dire; S'il vouloit deſiſter des armes, & ſe ſoubmettre à ce qui ſeroit determiné par les Iuges à ce conſtituez, qu'il eſtoit content de le faire pareillement, & quant & quant quitter le nom & dignité de Roi. Et en aiant donné ordre à la defence de certaine ville qui ſe nomme *Monte major*, laquelle eſtoit en danger d'eſtre aſſiegée par le Duc d'Alue, ſe retourna ledict Roi Don Antonio d'illec en ladicte ville de Lisbone. Mais le Roi de Caſtille, tant plus qu'il eſtoit prouoqué par le Roi Don Antonio & autrement, à laiſſer determiner l'affaire par la voie de droit, tant plus faiſoit il ſon effort pour occuper le Roiaume par force; ne laiſſant ce pendant de faire audict Don Antonio des offres bien grandes & aduantageuſes, afin qu'il vouluſt quitter, le nom de Roi, & renoncer à l'action qu'il auoit audict Roiaume. A quoi toutesfois ledict Roi Don Antonio, regardant plus au bien general de ſa patrie qu'a ſon propre, n'a iamais voulu entendre; comme ci apres plus particulierement ſera declaré.

LEDICT Roi Don Antonio eſtant retourné à Lisbone, fiſt incontinent depeſcher lettres, à toutes les villes du Roiaume; pareillement

ment

tirans force Cannonades & Harquebuſades a-

ment aux villes d'Afrique, Iſles & terres fermes ſubiectes à la couronne duditPortugal: par leſquelles il leur fiſt ſçauoir, comme il eſtoit eſleu & iuré pour Roi, & par tant les requeroit, qu'ils vouluſſent doreſenauãt le tenir & recognoiſtre pour tel. Le meſme fut auſſi eſcript à toutes leſdictes villes, Iſles, & terres fermes, par leſdicts Gouuerneurs & Magiſtratz de la ville de Liſbone. Leſquelles lettres incontinent qu'elles furent preſentees, fut ledict Don Antonio par tout recogneu & crié pour Roi, auec telle ioie & contentement des inhabitans, qu'il eſt quaſi impoſſible de le croire. Ne laiſſant entre temps le Roi Don Antonio de pouruoir tant qu'en lui eſtoit, à la defence de ladicte ville de Lisbone, qui eſt la capitale de tout le Roiaume; veu meſmes que le Duc d'Alue approchoit de iour à autre auec ſa gendarmerie, qu'il amenoit tant par mer que par terre, qui faiſoit en tout enuiron vingt & ſix mille hommes combatans, tant de cheual que de pied, tous quaſi vieux ſoldatz, & bien equippez, dont la pluſpart venoit par terre, & la reſte par mer en quelques cinquante galleres, & autant ou enuiron de nauieres groſſes. Finablement il aduint, que ces deux armees ſe vindrent ionidre enſemble aupres de la ville de Setubal, laquelle n'eſtant guerres forte, & mal pourueue de poudre, (qui par leſdicts Gouuerneurs en grande quantité enſemble l'artille-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

ſtrant le peuple par tout ou il paſſoit tant d'ale-

rie & autres munitions de guerre, ſous pretexte de ladicte iournée d'Afrique que lon faingnoit, auoient enuoié en Caſtille, fut bien toſt reduitte en la puiſſance de l'ennemi.

AIANT le Duc d'Alue prins ceſte ville de Setubal; il fiſt embarquer la pluſpart de ſon infanterie es galleres & nauires qu'il amenoit, auec leſquels il alla donner ſur Caſcais, ville maritime ſituée à ſept lieues de Lisbone; allant pour lors en la compaignie dudit Duc d'Alue, Antonio de Caſtro, Seigneur dudict Caſcais: lequel peu de temps au parauant ſ'eſtoit venu renger de ſon coſté, & finalement fut cauſe, que ledict Duc d'Alue en peu de temps ſ'empara pareillement d'icelle ville, de laquelle eſtoit gouerneur Diego de Meneſes, gentil-homme de pricipalle maiſon; qui, depuis la ville rendue, fut decapité par le commandement du Duc d'Alue, & vn des capitaines qui ſe nommoit Henri Perera, pendu à vn gibet.

LADICTE ville de Caſcais prinſe, le Duc d'Alue fiſt remuer ſon camp vers vn chaſteau bien fort, nõmé S. Ieã, à trois lieues de Lisbone, qui eſt ſitué au bout d'vne poincte bien eſtroitte qui va donner à la mer. De ceſte place eſtoit gouuerneur vn nõmé Chriſtian Vaz de Vegua, homme autrement de conduite & experience, qui auoit faict bonne preuue de ſoi es Indes Orientales. Lequel chaſteau eſtant battu ſeulement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

tirans force Cannonades & Harquebusades a-

ment vn iour de long, ſans nul ou bien peu de dommage, ſans y auoir auſſi nulle faute de munitions ny autrement, ſ'aduiſa le lendemain de parlamenter auec le Duc d'Alue: & de faict lui rendit le Chaſteau, moiennant promeſſe que lui fiſt le Duc, de lui donner vne bonne penſion annuelle ſa vie durant. mais comme les trahiſtres ſont ordinairement paiez de la monnoie qu'ils meritent, tant ſ'en fallut, qu'on lui tint promeſſe, que au contraire il à eſté incontinent apres banni dix ans en Afrique, pour y ſeruir contre les Mores; à l'occaſion qu'il n'auoit liuré la place à la premiere ſemonce, comme au parauant il auoit promis de faire. Dont le nom de trahiſtre lui eſt demeuré, ſans aucun profit.

ESTANT ledict Chaſteau ainſi rendu, qui empeſchoit grandement le libre paſſage des galleres, & nauires venans pour la ville de Lisbone, le Duc d'Alue fiſt marcher ſon camp vers icelle ville, ou ledict Roi Don Antonio ſ'eſtoit faict fort, en vn Fauxbourg nommé Alcantara, auec enuiron ſix mille hõmes de pied, & huit cens cheuaux naturelz du païs; dont encores la pluſpart eſtoit peu exercée au faict des armes. Laquelle force combien qu'elle fuſt par trop foible, pour faire reſiſtence à vne armée ſi puiſſante, comme amenoit ledict Duc d'Alue; ſi eſt ce toutesfois, que le Roi Don

 Antonio

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

40
ſtrant le peuple par tout ou il paſſoit tant d'ale-

Antonio aiant plus de regard au bien public, & liberté de ſa patrie, qu'a la conſeruation de ſa propre perſonne, ſe delibera de hazarder le cõbat, pluſtoſt, que de legerement abandonner ſon peuple és mains des Tyrans, eſperant lui pouuoir ſucceder, comme au temps paſſé il aduint au Roi Don Iean premier de ce nom, qui auec ſix mille hommes Portuguais, aſſez en ſemblable cauſe, auoit defaict Don Iean Roi de Caſtille, auſſi premier de ce nom, menant auec lui trente deux mille hõmes, en la bataille, qui ſe donna aupres d'vn village nommé *Algiba Rotta.* Mais il aduint le propre iour, que le Roi Don Antonio penſoit attendre la bataille, qui eſtoit le 24e d'Aouſt, du grand matin, que pluſieurs de ceux qui eſtoient auec ſa Ma^té voiant approcher l'ennemy, ſe mirent en fuite, paſſant aucuns d'entre eux du coſté de l'ennemi, ſignammẽt de la Cauallerie, dont vne bien grande partie (comme il eſt apparu depuis) eſtoit gaignée par ledict Roi de Caſtille; ioint auſſi la faute de poudre, dont il y auoit fort grande diſette du coſté du Roi Don Antonio; veu que à la meſme ſaiſon, par la faute & trahiſon deſdicts Gouuerneurs, (qui, comme dict eſt, auoient enuoié grandiſſime quantité de poudre en Caſtille) lon n'en ſçeut trouuer outre les vint quintaus, par toute ladicte ville de Lisbone.

tirans force Cannonades & Harquebusades a-

Ce que considerant les plus principaux & fideles seruiteurs de sa Maiesté qui estoient autour de lui, conseillerent au Roi, que de bon heure il regardast de sauuer sa personne; veu qu'icelle estant sauuée, il y auroit encores espoir de pouuoir recouurer la liberté du païs, laquelle autrement à iamais seroit irrecuperable. Le Roi trouant bon cest aduis, delibera de passer auec plusieurs de sa noblesse & autres volontaires, tout à trauers d'vn esquadron de Caualllerie, par lequel l'ennemi lui auoit ia coupé le passage: & de faict, sans beaucoup tarder, faisant le Roi marcher deuant lui son Estandart Roial, mirent tous l'esperon à leurs cheuaux, & se ietterent de telle furie sur l'ennemi, que bien tost ilz lui firent quitter place, en passant presque tous ceux qui suiuoient le Roi, sans aucun danger, exceptez bien peu de blecez ou tuez; combien que le Roi mesmes, s'empeschant (non toutesfois sans effect) à secourir & sauuer vn de ces Ministres, nommé Fernando Valeroso, receut deux plaies bien grandes à la teste, par lesquelles ores que le Roi fust grandement debilité, le sang lui coulant en abondance par les yeux; si est il toutesfois, que par prouidence diuine plustost, que par industrie ou force humaine, il eschappa encores des mains de son ennemi, auec quatre ou cinc personnes qui le suiuirent tousiours iusques au dernier,

ſtrant le peuple par tout ou il paſſoit tant d'ale-

nier, entre leſquels eſtoit Franciſco de Portugal Conte de Vimioſo; comme tous les autres qui firent ledit paſſage auec lui, aiant ſuiui l'Eſtandart, auoient prins vn autre chemin pendant que le Roi eſtoit empeſché à ſauuer ledict Valeroſo. Et comme le Roi eut trauerſé toute la ville de Lisbone, rencontrant l'ennemi encores en diuers autres endroitz; il paruint à la fin au bord de la riuiere paſſant deuant la ville, du coſté de l'Orient, ou il trouua Emanuel de Portugal oncle dudict Conte de Vimioſo, qui ſ'eſtoit ia ietté en vne barque, pour prendre la fuite vers la ville de Santarén: lequel aiant recogneu le Roi, fiſt incontinent aborder ladicte barque, à fin que ſa Maieſté ſ'en peuſt auſſi ſeruir, auec ledict Conte Vimioſo, & autres qui eſtoient auec lui; entre leſquels auſſi eſtoit Simon Maſquerennas Doien d'Ebora, qui eſtoit venu trouuer le Roi iuſtement deuant ledict embarquement.

Or comme le Roi ia alloit en ladicte barque par la Riuire en haut, il aduint par grand auenture, que l'Agent du Roi, qui auoit ſuiui auec les autres l'Eſtandart, tout incontinent apres arriua au meſme lieu, ou le Roi ſ'eſtoit embarqué. Lequel entendant le Roi eſtre en icelle barque, qu'on lui monſtra de loing, & voiant auec ce, la meſme barque eſtre ſuiuie aſſez de pres, par quelques galeres du Roi de Caſtille,

tirans

tirans force Cannonades & Harquebusades a-
pres icelle barque, courut incontinent à grand
galop, la Riuiere en haut, pour attaindre la bar-
que, & venant à l'opposite d'icelle, ne cessa de
faire signes du bord de la Riuiere, à fin que la
barque vint à terre au lieu ou il estoit. Et com-
me la barque print son cours deuers lui, Il fist
demonter deux de ceux-la qu'il amenoit auec
lui, nõmeement Antonio de Sosa, & Ieronimo
de Sylua, donnant le meilleur cheual au Roi,
& l'autre audict Conte de Vimioso & Ema-
nuel de Portugal son oncle, pour s'en seruir,
tous deux conioinctement, accommodant au
surplus, ledit Simon Masquerennas à la croup-
pe de son propre cheual: en laquelle maniere
ilz allerent galoppant par des oliuiers & au-
tres lieux desuoiez iusques à se mettre en sau-
ueté, mais à grand peine (chose bien admira-
ble) le Roi auec ces autres trois Seigneurs ia
nommez, estoient sautez en terre, que la barque
fust quant & quant enuironnée & saisié par les
ennemis, lesquelz en grande partie s'estoient
iettez en l'eaue, ou la Riuiere n'estoit gueres
creuse, pour tant plus facilement attrapper la-
dicte barque, en laquelle ilz eurent encores
plusieurs prisonniers, nommeement Emanuel
de Castro, Antonio Botado, Ministres du Roi
& quelques autres.

Av surplus le Duc d'Alue estant entré en la

ville de Lisbone, estimant ledict Roi Don Antonio estre quelque part caché par icelle ville, ne fit grand debuoir de le faire chercher aux champs. Et d'autant que les soldatz estoient aussi empeschez à piller les Fausbourgs, il aduint que le Roi auec ceux qui alloient en sa cõpaignie, gaigna du premier coup certain villaige distant enuiron trois lieues de ladicte ville; ou aiant arresté quelque peu de temps, pour se faire penser de ses playes, passa d'illec plus outre par chemins non frequentez: tellement que sur la nuict il arriua en vne maison de plaisance, à vne lieue pres ladicte ville de Santarén, qui appartenoit à Pedro de Meneses, vn des Superintendens de ses Finances, qui auoit trouué le Roi sur le chemin, s'enfuyant pareillement de l'ennemi, en compaignie de l'Euesque de Guardia. Le Roi estant arriué en ce lieu, enuoia sondict Agent vers Santarén, pour declarer au Gouuerneur & Magistrat d'icelle ville, que sa Maiesté estoit deliberé d'y venir; leur priant qu'ilz le voulussent receuoir & defendre, si d'auenture il y estoit poursuiui par l'ennemi. Ledict Gouuerneur & Magistrat, ensemble plusieurs des particuliers bourgeois, entendants ce qui se passoit, furent non seulement contens de faire ce que le Roi leur demandoit, ains qui plus est, vindrent en vne bien grande & puissante trouppe audeuant du Roi à vne demie

lieue

tirans

lieue hors ladicte ville; ou l'aiant bien humblement receu, non ſans grandes lamentations des choſes aduenues à Lisbone le iour au parauant, ilz l'accompaignerent iuſques au Palais Roial d'icelle ville: Preſentans tous, de vouloir expoſer corps & biens pour la defence de ſa Maieſté, quand il y euſt voulu faire quelque ſeiour. Mais attendu que la ville n'eſtoit gueres forte, ny auſſi deuëment fournie de garniſon, munitions de guerre, & autres choſes neceſſaires, pour attendre quelque ſiege; il y arreſta ſeulement par l'eſpace de deux iours, pour ſ'y faire penſer de ſeſdictes playes, prenant d'illec ſon chemin vers Porto de Portugal, ville maritime aſſez forte, diſtãte enuiron cinquãte lieues de ladicte ville de Lisbone, en eſpoir d'y attendre quelque ſecours, qu'il eſperoit lui eſtre enuoié de France, ou d'Angleterre. En laquelle iournée alloient auec le Roi ledict Conte de Vimioſo, Emanuel de Sylua Gouuerneur pour lors de ladicte ville de Santarén, Pedro de Meneſes, & l'Agent du Roi, tous de ſon conſeil d'Eſtat, auec pluſieurs autres Seigneurs, gentilſhommes, & gens d'honeſte qualité, en nombre d'enuiron deux cens à cheual, & mil hommes de pied, deuenant le Roi ſur le chemin en telle foibleſſe (pour cauſe principallement de ſes bleſſures) qu'il ne pouuoit ſouffrir d'eſtre mené par des muletz en vne litiere; ains fut

necessaire de faire porter icelle litiere le long du chemin, par des hommes qui à cest effect furent louës. Venant par apres en vne ville nommée *Monte major*, non guere loing de Coymbra, sa Maiesté y arresta l'espace de six iours pour se refaire quelque peu, & se faire panser plus à propos, de sesdictes blessures; faisant ce pendant toutesfois quelque amas de gens, iusques à sept ou à huict mille hommes, auec lesquels il marcha depuis vers la ville *d'Auero*: estant par tout la ou il passoit, receu & cogneu pour Roi, non obstant que le Roi de Castille auoit ia subiugué Lisbone ville Capitalle de ce Roiaume. Or comme il l'approcha ladicte ville d'Auero, fit semondre les habitans d'icelle à ce qu'en conformité de leur serment, ilz voulussent tenir son parti, & lui faire ouuerture de la ville. Ce qu'estant par eux refusé, il donna charge audict Conte de Vimioso qui depuis par lui fut faict Connestable de Portugal, qu'il fist son debuoir, pour prendre ladicte ville par force, la donnant aussi en pillage aux soldatz. Et combien qu'icelle ville fust assez bien fournie de munitions de guerre, & autres choses necessaires, si est ce que la pluspart des bourgeois ne voulut faire aucune resistance aux gens du Roi Don Antonio. Dont il aduint que la ville fort facilement par escalades, & autrement, fut prinse & reduite soubz l'obeissance dudict Roi

tirans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Don Antonio, laquelle aussi fut mise à sac; combien que le Roi y mit incontinent tel ordre, que les soldatz ne furent pas trop debordez, & que le tout s'appaisa de bonne sorte: se logeant le Roi premieremēt au cloistre des Iacoppins, ou il demeura par trois iours, passant d'illec à la maison d'vn gentil-homme nommé Francisco de Tauares, qui estoit bien spacieuse & plaisamment assise sur le bord d'vne riuiere, lequel gentil-homme quelques iours au parauant s'en estoit allé vers le Roi de Castille, pour demander pardon, de ce qu'il auoit salué & recogneu pour Roi, ledict Don Antonio: & aiant illec faict iusticier quelques traistres, continua son chemin vers ladicte ville de Porto de Portugal, faisant semblablement semondre les bourgeois d'icelle, à fin qu'ilz l'eussent à recognoistre pour leur Roi, & lui faire ouuerture de la ville, dont estoit gouuerneur vn Pantaleon de Sá, frere de Francisco de Sá, vn desdits trois gouuerneurs, qui incontinent apres que Don Antonio fut esleu Roi, se retirerent en Castille. Cestui ci estant pareillement gaigné par le Roi dudict Castille, fut cause auec quelques autres ses complices, que lon refusa au Roi Don Antonio l'entrée de ladicte ville. Ce que sa Maiesté prenant de fort mauuaise part, fist de tous costés ramasser des gens, pour fortifier son camp, & faire tous autres apprests, pour enua-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

hir, & reduire icelle ville par force. Toutes choses apprestees, comme le Roi faisoit marcher contre la ville tout son host, qui estoit enuiron de douze mille hommes, (combien que la pluspart mal armez & peu exercez) les bourgeois commencerent incontinent à se mutiner de telle sorte contre ledict Gouuerneur, & ses complices, qui pretendoient de resister aux gens du Roi Don Antonio, que à peine ils eurent le moien de se sauuer de la furie du peuple: dont il aduint que bien tost apres tout le Clergé de la ville vint au deuant du Roi, suppliant sa Maiesté de vouloir pardonner ausdits bourgeois, qu'ilz ne lui auoient mis la ville en mains à sa premiere semonce, comme en vertu de leur serment, ilz estoient obligez de faire. A quoi le Roi finablement leur respondit, qu'il pardõnoit tresuolontiers ceste faute aux bourgeois; mais qu'il estoit necessaire de conuenir auec les soldatz, ausquels il auoit ia donné la ville à sac. Sur quoi accorderent lesdicts bourgeois de donner aux soldatz la somme de cent mille ducas: & entrant le Roi par la ville, fut bien & honorablemẽt receu par les bourgeois, depeschant incontinent d'illec ledict Euesque de Guardia vers la Prouince voisine, qu'on appelle *Entre duero e minho*, pour y animer les habitans & amasser encores d'autres gens, ensemble victuailles pour renforcement & fourni-

ture

tirans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

ture de ſon camp, en attendant ce pendant auſſi le Roi quelque ſecours de la France.

MAIS le Duc d'Alue, entendant ledict Roi Don Antonio eſtre arriué audict lieu, ou peu à peu il ſe renforſoit de gendarmerie, & craingnant qu'il ne lui vint auſſi quelque ſecours de France, enuoia en diligence *Sancho dauila*, Gouuerneur par ci deuant de la *Citadelle d'Anuers*, auec deux mille cheuaux, & huit mille pietons, artillerie, & tout autre appareil & munitions de guerre, pour venir aſſieger ladicte ville: deuant laquelle il arriua enuiron trente iours apres que ledict Don Antonio y fut entré. Aiant toutesfois ſa Maieſté, des qu'elle auoit entendu la venue de l'ennemi, faict mander à toutes les villes, ou l'ennemi deuoit paſſer, qu'ils lui euſſent à donner libre paſſaige, ſans faire quelque reſiſtence; veu qu'il n'auoit le moien de les pouuoir ſecourir, par faute principalement de Caualerie & poudre, & que auſſi vne grande partie des gens dont il ſ'eſtoit ſerui, à la reduction de ladicte ville de Porto, ſ'eſtoit ia retirée en leurs maiſons. Ledict Sancho Dauila eſtant venu deuant la ville, miſt premierement ſon camp, & planta l'Artillerie au bord de la Riuiere, qui eſtoit à l'oppoſite de la ville; laquelle il cōmença de battre d'outre la meſme Riuiere: mais comme il auançoit bie͂ peu par ce moien, à cauſe du grand interualle qu'il y auoit entredeux,

deux, delibera de passer tout son camp auec l'artillerie de l'autre costé de ladicte Riuiere. Ce que finalement il effectua par moien de plusieurs barques, & pontons, qu'a ceste fin il auoit faict ramasser de toutes pars; sans que les gens du Roi Don Antonio sceussent empescher ledict passage, comme estant la pluspart mal armez & peu exercez.

Ledict Roi Don Antonio, voiant les affaires en tel estat, delibera de prendre sa retraicte vers la ville de Viane, qui est pareillement vn port de mer, auec intention d'y embarquer pour France, auec plusieurs nobles, & autres qui le suiuoient, en nombre de cinq cens ou enuiron, auec lesquels il arriua de nuict bien tard en icelle ville, fort las & mal dispost, comme il n'estoit encores pour lors gueri entierement de ses playes, ou il fist incontinent apprester cinq Nauieres, & iceux fournir deuement de victuailles & autres choses necessaires audit embarquement. Or estant le tout apresté, le Roi & ceux de sa suitte quasi tous embarquez, il y suruint vne tempeste fort grande, auec vn vent contraire, venant de la mer, dont les Nauires furent empeschez de pouuoir sortir hors du haure, faisant ce pendant *Sancho Danila* ses apprests pour assieger la ville, comme à cest effect, il y auoit ia enuoié deuant sa Caualerie. Quoi considerant le Roi Don Antonio, &

craing-

tirans

bien peu au premier embarquement,qui s'ap-
presta en ladicte ville de Lisbone, que le Roi

craingnant que les nauires à la fin ne fussent enfondrees par l'artillerie que l'ennemi menoit, delibera de se sauuer en temps d'vn danger s'y apparent,auant qu'il eust esté du tout enuironné par l'ennemi: & de faict debarquant en toute haste, il donna l'adieu non sans grand regret aux principaux de la noblesse, & autres qui estoient à l'entour de lui, leur priant que chascun regardast de se sauuer au mieux qu'ilz pourroient:entre lesquels estoient les plus principaux, ledict Conte de Vimioso, l'Euesque de Guardia, Emanuel de Sylua, Pedro Fernando, & Diego de Meneses, auec plusieurs autres d'ancienne noblesse, lesquelz il pria aussi d'auoir bon courage, esperant que finalement la fortune estant changée, il les pourroit honnorablement recompenser des seruices qu'ilz lui auoient faicts, & esperoit encores de tirer d'eux pour l'aduenir; se retirant ainsi en grande diligence à pied ioingnant la Riuiere en haut, accompaigné seulement de sondict Agent, & vn autre sien seruiteur,nommé Thomas Cachero, auec encores deux honnestes bourgeois de ladicte ville de Viane,qui sçauoient les cõtrees du païs; faisant toutesfois le Roi marcher deuant lui son tresor, auec enuiron quarante hommes ordonnez à la guarde d'icellui. Mais ilz n'auoient gueres fait de chemin, quand ilz virent de loing, sur vn haut, quelqe trouppe de la Caua-

deux, delibera de passer tout son camp auec

lerie de l'ennemi, laquelle sembloit venir tout droit sur eux, dont le Roi pour euiter ce peril tant euident, par conseil de sondict Agent fist departir de lui ladicte compaignie auec le tresor, faisant icelle marcher, & prendre leur retraite à trauers de la campaigne, tenant tousiours le Roi auec son Agent, Thomas Cachiero, & lesdicts bourgeois de Viane le bord de ladicte Riuiere; lequel expedient ne succeda point mal au Roi, veu que l'ennemi s'adressa tout droit a la grande trouppe, ne faisant estat du petit nombre qui marchoit au long de ladicte Riuiere, dont ce pendant que l'ennemi estoit empesché à suiure & butiner ledit tresor, qui ne valloit gueres moins que vn million d'or; le Roi eut moien (estant assez eslongné de l'ennemi) de se sauuer auec ceux qui l'accompaignoient, en passant ladicte Riuiere en certain endroit, ou elle n'estoit gueres creuse, l'eaue toutesfois leur donnant iusques à la poitrine.

ESTANT ainsi arriuez à l'autre bord de la riuiere qui estoit du costé de la ville, ilz y veirēt pareillement de loin autres trouppes de Caualerie, auec quelque infanterie qui (selon l'apparence) venoient aussi en poursuite du Roi Don Antonio, par ou sa Maiesté & ceux qui estoient auec lui, trouuerent bon de passer derechef à l'autre costé, d'ou ilz estoient venuz; comme ils firent, se mettans entre quelques buissons

qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

bien peu au premier embarquement, qui ſ'ap-
preſta en ladicte ville de Liſbone, que le Roi

qu'ilz trouuoient illec à l'autre bord, tout ioingnant l'eaue ; ou ilz demeurerent tout cois la iournée entiere, qui eſtoit le 12ᵉ d'Octobre, percez ainſi d'eaue, & ſans mãger, ne faiſant encores quaſi autre choſe que de plouuoir par tout ce meſme iour. La nuict eſtant venue, ilz marcherent d'illec à pied par des ſentes, & autrement le mieux qu'ilz pouuoient, iuſques à vn village diſtant enuiron deux lieues de ladicte ville de Viane, ou le Roi alla loger en la maiſon d'vne pauure vefue, qui eſtoit à leſquart, repoſant illec le reſte de la nuict & tout le iour enſuiuant: mais la nuict apres partit le Roi d'illec, vers autres endroictz, par chemins non frequentez & deſerts menãt auec ſoi vn cinquieſme appellé Gaſpar de Gran, lequel il auoit rencontré au riuage, en paſſant pour la premiere fois ladicte riuiere. Ce Gaſpar de Gran eſtoit vn de ſes vieux & plus fideles ſeruiteurs, qui en grande partie auoit eſté occaſion que le Roi eſtoit ſi heureuſement eſchappé hors les mains des Mores, en ſadicte captiuité d'Afrique.

OR ledict *Sancho Dauila*, ne pouuant nulle part attrapper ledict Roi Don Antonio, ny en la ville de Viane, ny autre lieu la entour, donna ordre que toute la Caualerie & la pluſpart de l'infanterie qu'il menoit, fuſt diſtribuée en pluſieurs troupes, Auſquelles il commanda d'aller chaſcun à part en diuers endroits d'icelle com-

deux, delibera de paſſer tout ſon camp auec

marque, pour y faire recherche apres ledict Roi Don Antonio par tous les lieux, villages, & bourgades, faiſant de grandes & amples promeſſes à celui ou ceux qui ameneroient ledict Roi Don Antonio priſonnier, eſcriuant auſſi en grande diligence au Duc d'Alue, lors eſtant encores à Lisbone, qu'il regardaſt de mettre bonnes gardes par tous les portz de la marine, à fin que ledict Roi Don Antonio ne ſe peuſt nulle part embarquer: le meſme fut eſcript par lui & le Duc d'Alue à toutes les villes & places du Roiaume de Caſtille, confinans à Portugal. Tellement que par tout ſe faiſoit grande & curieuſe recherche ſur ledict Roi Don Antonio, y appoſtant leditDuc d'Alue, & autres miniſtres du Roi de Caſtille pluſieurs tant Eſpanolz que Portuguais, à ce que par tout ilz euſſent à ſenqueſter d'extrement dudict Roi Don Antonio: mais de ce non content ledict Roi de Caſtille, fiſt publier par tout; que celui qui pourroit amener ledict Don Antonio mort ou vif, auroit pour vn preſent, x x v. mille eſcuz d'or; dont les placars furent affichés aux principales Egliſes & portes de ladicte ville de Lisbone, & d'autres lieux de Portugal, & de Caſtille; faiſant auſſi fort griefuement punir tous ceux, qu'il ſçauoit ou ſoubçonnoit eſtre affectionnez au Roi Don Antonio, les vns par ſupplice de mort, les autres par banniſſement perpetuel, & choſes ſembla-

bles,

bien peu au premier embarquement, qui ſ'ap-
preſta en ladicte ville de Lisbone, que le Roi

bles, comme pareillement il a faict punir pluſieurs hommes & femmes, qui auoient parlé vn ſeul mot en la faueur dudict Roi Don Antonio.

COMBIEN que toutesſois le Roi de Caſtille auec tous ces artifices plus que tyranniques, n'a rien ſceu proffiter, veu que ce nonobſtant le Roi Don Antonio, plus par prouidence & permiſſion diuine, que par induſtrie humaine, a eſté conſerué, pendant les ſept mois ou enuiron, qu'il alla diuaguant par les rochers, & autres lieux deſers & non frequentez, que à la fin il a eu moien de ſ'embarquer pour France, le x. de Maij l'An LXXXI. pres ladicte ville de Setubal, en certain nauire Holandois, de la ville d'Enckhuyſen, dont le maiſtre ſe nommoit Cornille d'Egmond, arriuant le IX. du mois de Iuing enſuiuant, au port de Calais. Lequel embarquement eſtoit la pluſpart procuré & auancé par la diligēce & fidelité d'vne vefue demeurant aupres dudict Setubal, ſe nommant Beatrix Gonſalues. Laquelle depuis eſtant ceſt affaire deſcouuerte, fut par ordonnance dudict Roi de Caſtille pendue en effigie; comme elle de bon heur ſ'eſtoit ſauuée par la fuite. Auquel embarquement paſſerent auec le Roi, Emanuel de Silua mentionné encores ci deſſus, qui depuis par le Roi fut faict Comte de Torres Vedras, & Gouuerneur des Iſles Aſſores, ledict

deux, delibera de passer tout son camp auec

Agent du Roi (le nom duquel pour certain respect n'est ici declaré) Thomas Cachero, Diego Royz, Constantin de Britto, & Diego de Quaresma ministres du Roi, Domingo Gonsalues, frere de ladicte Beatrix, & certain villageois nommé Fernando Martinez, qui auoit tousiours assisté le Roi, en lui procurant du manger, & autres choses necessaires, pendant qu'il alloit caché en la maniere susdicte, par les rochers & autres lieux deserts & sauuages.

FINALEMENT quant lon deuroit ici dechiffrer en particulier tous les dangers, perilz & incommoditez que ledict Roi Don Antonio à soufferts pendant qu'il alloit ainsi caché par le païs, pour ne tomber es mains de son ennemi à peine vn liure entier pourroit suffire à cela. Estant assez ici d'entendre, tout ceci estre aduenu au Roi, lors qu'il passoit de beaucop les quarante ans de son age, allant encores bonne partie du temps (comme dict est) assez mal dispost, à cause de ses playes, & que en outre ceci a esté faict au fin coeur de l'hiuer, au quartier le plus froid de tout le Roiaume, ou sa Ma^{té} à esté forçée de passer maintes nuitz au milieu de la campaigne, naigeant & pleuuant bien souuēt par nuitz entieres, sans auoir feu ny autre remede contre le froid aiant aussi esté la pluspart tout le long du iour sans manger, comme ainsi soit que la viande telle qu'elle estoit, lui fust

ordinai-

ordinairement portée de nuict par ledict villageois Fernando Martinez. Et eſtoit eſtimé pour bien grand heur quand le Roi pouuoit quelque part la nuict eſtre deſſous le toict, & qu'il pouuoit repoſer ſur vne paillaſſe; cõme les paiſans en ces quartiers la ne ſont accouſtumez, principallement es lieux non paſſagers, d'vſer d'aucuns lictz, n'y linſeuls ſ'enueloppant le Roi ordinairement tout veſtu en certaine couuerture, que portoit à ceſt effect touſiours ſur les eſpaules ledict Thomas de Cachero. Auec cela tant peu ſ'en eſt failli bien ſouuent, que le Roi Don Antonio, ne tombaſt entre les mains des ennemis, qui alloient par tout cherchans apres lui, que aucunefois il aduint que les Eſpaignols entrerent en quelque lieu, ou le Roi ne faiſoit que ſortir vne heure ou deux au parauant: ou ils affligeoient miſerablemẽt les poures laboureurs, qui auoient recueilli le Roi, les executans par la corde, & bruſlans leurs maiſons, ſans que pour tout cela autres laboureurs aient laiſſé à receuoir le Roi en leur maiſons, lors que l'occaſion ſ'y preſentoit: auec ce lon n'a trouué nul villageois qui ait iamais accuſé le Roi enuers leſdits Eſpagnolz, & moins qui lui ai faict quelque deſplaiſir en ſa perſonne; nonobſtant qu'ils eſtoient bien aduertiz de la grande quantité d'argent que le Roi de Caſtille par placartz publiques (comme dict eſt) auoit promis à celui

ou ceux

deux, delibera de paſſer tout ſon camp auec

ou ceux qui ameneroient ledit Roi Don Antonio mort ou vif. Par tous leſquels dangiers ſi grands & incomparables ledict Roi Don Antonio, a monſtré continuellement vne conſtance aſſeurée & gaillarde; comme ſi rien ne lui fuſt aduenu, animant & conſolant la pluſpart ceux qui alloient en ſa compaignie, ſe propoſant touſiours vn eſpoir bien ferme, non ſeulement de paſſer & vaincre tous ces dangers & trauaux, mais auſſi de paruenir encores au recouurement de ſondict Roiaume.

FAICT ici pareillement à noter, que le Roi Don Antonio eſtant agité de tous ſes dangers & fortunes, n'a rien obmis qui pourroit eſtre duiſable pour rompre le deſſeing pernicieux de ſon ennemi le Roi de Caſtille, comme aiant quatre fois attẽté de ſ'embarquer pour la France, auant qu'il le peuſt mettre en effect; aiant chaſque fois les preparations deuemẽt faictes, le nautonnier paié de ſon flet, & autrement ce qui conuenoit à cela : premierement au port & ville d'Auero, ſecondement à Lisbone, tiercement à Villa noua de milfontes, quartement au port de Syzimbre aupres de Setubal : mais le nombre des eſpions & traiſtres, tant Eſpagnolz que Portuguais eſtoit ſi grand, & leur vigilance ſi extrême, que tous ces deſſeins du Roi (combien que fort ſecretement demenez) ont eſté touſiours découuerts, meſmes ſ'en falloit

bien

bien peu au premier embarquement, qui s'ap-
presta en ladicte ville de Lisbone, que le Roi
n'y fust attrappé, comme plus particulieremẽt
sera declaré ci dessoubz. Aiant aussi le Roi Don
Antonio, au mois de Decembre enuoié secrete-
ment en France le Seigneur Ieronimo de Syl-
ua, gentil-homme de noble & ancienne mai-
son, pour faire sçauoir à la Serenissime Roine
mere, comme il estoit encores en vie & bonne
disposition, veu mesmes qu'il auoit entendu
comme le Roi de Castille auoit ia escript à
plusieurs Princes de la Cristienté qu'il estoit
mort.

Le mesme Roi de Castille, aiant ordonné
toutes les affaires en Portugal à son appetit, en-
uoia incontinent des lettres à toutes les villes
d'Afrique, des Indes Orientales, païs de Bresil,
& autres païs & Isles dependans de la couron-
ne dudict Portugal, les requerant, que desor-
mais ilz le voulussent recognoistre pour leur
Seigneur & Prince. Ce que facilement tous ont
accordé, l'vn deuant l'autre apres, attendu mes-
mes le bruit qui estoit ia par tout, de ce que le-
dict Roi Don Antonio estoit mort, & qu'ilz ne
voioient nulle apparence qu'il pourroit iamais
recouurer son Roiaume; ioint aussi que ces mes-
mes païs & villes ne peuuent aucunement se
passer du commerce de Portugal, par le moien
duquel ils doibuent estre secouruz de victu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

ailles, munitions de guerre, & autres choſes neceſſaires, ſ'eſtant parainſi finalement mis ſous la protection du Roi de Caſtille, plus par neceſſité que autrement de bon vouloir. Le meſme fut eſcript par ledict Roi de Caſtille, auſdictes Iſles Aſſores, dont lors eſtoit Gouuerneur Cyprian Figueredo de Vaſcogoncelos docteur es droicts, y eſtably par le Roi Sebaſtien auant qu'il allaſt en Afrique, pour cauſe de ſa grande preudhomie & experience d'affaires, conioinctes auec vne louable conſtance. Sur quoi apres bonne & meure deliberation reſpondirent les habitans deſdictes Iſles, qu'ilz eſtoient liez par ſerment audict Roi Don Antonio, & que pour ce reſpect ilz ne pouuoient nullement recognoiſtre le Roi de Caſtille, ne lui faire aucun hommaige, du moins ſans eſtre ſeurement aduertis de la mort d'icelui Don Antonio, & pourtant ils eſtoient entierement deliberez, de ſe defendre contre toute force, dont ledict Roi de Caſtille les menaçoit, tant & iuſques à ce qu'ilz euſſent receu ſeures nouuelles de la mort dudit Roi Don Antonio, ou bien qu'ils euſſent receu expres commandement de lui, pour ſe mettre en la ſubiection & obeiſſance dudict Roi de Caſtille.

PAR laquelle reſponce le Roi de Caſtille eſtant fort alteré, fiſt bien toſt apres appreſter vne armée nauale, auec enuiron trois mille

hommes

bien

hommes dont estoit chef Pierre de Baldez; lequel arriua auec ceste armée au commencement du mois de Iuing, audict An LXXXI, aupres de Lisle Terciere, estant la plusforte entre toutes les autres Assores. Et combien que ceste mesme Isle, pour lors fust despourueue du tout, non seulement de soldats aguerris; mais aussi d'armes, poudre, & autres choses necessaires pour la guerre; si est ce toutesfois, que par la vertu & industrie principallement dudit Ciprian Figueredo, que ceux de l'Isle auoient esleu pour leur Capitaine, l'ennemi fut repoulsé, y perdant enuiron sept cens Espaignolz, tous vieux soldatz, & entre eux plusieurs de la noblesse, qui estoient les premiers qui mirent pied à terre, lesquels furent tous massacrés sur le lieu, sans que nul d'eux eust le moien ni loisir de se pouuoir sauuer. Ce que mist telle paour aux autres, qui n'estoient encores desbarquez, que nul d'eux n'osa plus venir à terre, dont ledict Valdez auec honte fut contraint, de s'en retourner d'ou il estoit venu.

ENVIRON le mesme temps, le Roi Don Antonio estant (comme dit est) arriué à Calais, n'y fist pas long seiour, ains partit bien tost de la vers Angleterre, d'ou il depescha incontinent vne carauelle vers ladicte Isle Terciere, auec des lettres pour ledict Cyprian de Figueredo, l'aduertissant du succés de son voiage, & qu'il estoit

arriué en bonne ſanté audict Roiaume d'Angleterre, dont ledict Cyprian, & les autres habitans eurent telle ioie & contentement, que à peine lon le ſçauroit croire, d'autant que plusieurs eſtimoient ledict Roi Don Antonio ia eſtre mort, ou reduit en la puiſſance de ſon ennemi, non obſtant que le Conneſtable & Antonio de Britto pimentel, auoient donné à entendre à quelques vns, eſtans venuz en France expreſſemẽt pour auoir nouuelles du Roi Don Antonio, comme il y eſtoit ia arriué, & qu'il ſ'y tenoit ſecretement pour certain reſpect en vn Chaſteau: laquelle nouuelle ores que de peu d'apparence, fut toutesfois aſſez creué par les Inſulaires, leſquelz ledict Cyprian ne laiſſoit de confermer en ceſte bonne opinion; combien qu'il entendoit ceſte nouuelle eſtre artificieuſement inuentée, par ledict Conneſtable & Antonio de Brito, pour tenir le peuple en bonne deuotion; ce que auſſi n'a ſerui de peu pour obtenir ladicte victoire, qui ſucceda bien toſt apres, de laquelle le Roi Don Antonio fut ſoudain aduerti par le moiẽ de ladicte Carauelle, que ſa Maieſté auoit enuoiée en ladicte Iſle; eſtant icelle victoire aduenue iuſtement deux iours au parauãt que la carauelle y arriua: meſmes en eſcriuant au Roi Don Antonio ces nouuelles de la victoire, lui offrirent les Inſulains de mettre tous corps & biens pour le ſeruice de

ſa Ma-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

ſa Maieſté, comme iuſques à lors ilz auoient faict. A la ſaiſon que ladicte Carauelle retourna en Angleterre le Roi Don Antonio y eſtoit encores, preparant vne armée, laquelle il penſoit enuoier pour rencontrer les Flottes; qui pour icelle année deuoient arriuer en Eſpaigne, & Portugal des Indes tant Orientales que Occidentales. Mais comme depuis lon entendit ſeurement, qu'il eſtoit trop tard pour executer telle choſe, fut le tout tenu en ſuſpens, ſans rien effectuer pour icelle année: pour laquelle occaſion le Roi partant d'Angleterre, arriua au mois d'Octobre enſuiuant au port de Diepe, & paſſa d'illec à Paris, ou il fut tresbien & honnorablement receu, tant par le Roi treſchreſtien, que par la Sereniſſime Roine mere.

Or le Roi de Caſtille conſiderant combien que lui importoit de reduire & aſſubiettir à ſoi leſdictes Iſles Aſſores, ſignamment la Terciere comme la principale & plusforte, à fin de par ce moien pouuoir aſſeurer ſa nauigation des Indes tant Orientales que Occidentales, delibera de dreſſer pour lannée lors prochaine de 1582. vne grande & puiſſante armée nauale. Ce qu'eſtant venu à la cognoiſſance du Roi Don Antonio, il en donna incontinent l'aduertiſſement à ladicte ſereniſſime Roine mere: laquelle pour reprimer ce deſſein du Roi de Caſtille fiſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

pareillement apprester au Roiaume de France vne autre armée nauale pour ledict Roi Don Antonio, lui donnant pour General d'icelle armée le Sieur Philippe Strossi, son cousin, & le Conte de Brisac son Lieutenant. Ceste mesme armée estoit de cinquante sept nauires de guerre, tāt grandts que petis, en laquelle estoient de quatre à cinc mille hommes, sans encores enuiron six cens gentils-hommes François de nom & d'armes, & quelques Portuguais; deliberant ledit Roi Don Antonio d'aller personnellemēt en icelle armée, pour veoir lesdictes Isles Assores, & remercier les habitans d'icelles ses bons & loiaux subiects, de leur bon deuoir & fidelité, que iusques à lors ilz lui auoient monstré; ensemble, & principalement pour tant mieux pouuoir entretenir la discipline militaire entre les soldatz, ioinct aussi qu'il auoit proposé de prendre en passant l'Isle de S. Michel, l'vne & la plusgrāde d'entre lesdites Assores, qui estoit occupée par ledit Roi de Castille: de maniere que ledit Roi Don Antonio fit voile auec sadicte armée de Bel-Isle sur la fin du mois de Iuing audict An 1582. & arriua deuant ladicte Isle de S. Michel le 23e de Iuillet ensuiuant: Laquelle se rendit incontinent à sa Ma^té, d'autant que les habitās lui estoient tous fort affectionnez, exceptez quelques traistres, lesquels furent contraints de se retirer auec les soldatz Espa-

gnolz

gnolz y estans en garnison, qui estoient en nombre de huict cens ou enuiron, en vn Chasteau qui y estoit asses fort, y desbarquant ledict Roi Don Antonio en terre, auec les principaux chefs de l'armée, & plusieurs Capitaines & soldats, pour s'y rafreschir; & y fut sa Maiesté fort bien & humblement receue par ses subiects, comme de raison. Mais il aduint le troisiesme iour apres, que lon y vit approcher aux enuirons de ladicte Isle l'armée du Roi de Castille, qui estoit conduite par le Marquis de S. Croix, menant en icelle de IX. à X. mille hommes combatans. A laquelle occasion fut trouué necessaire, que tous ceux qui s'estoient debarquez tournassent derechief à se mettre en leurs nauires, & se preparer quant & quant au combat, conseillants neantmoins & prians au Roi ledict Sieur Philippe Strossi, le Connestable & autres chefs, que sa Maiesté ne se voulust trouuer audict combat; ains qu'il lui pleust de se retirer en ladicte Isle Terciere, à fin de ne hazarder point sa personne, veu que d'icelle dépendoit la liberté, non seulement du peuple de Portugal, mais aussi de tout le reste de la Crestienté. A quoi finalement le Roi Don Antonio, apres plusieurs debats, se conforma, se faisant transporter en ladicte Isle Terciere, par vne Carauelle auec aucuns de ses familiers & ministres; à sçauoir sondict Agent, Edouart de Castro, & quelques

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

autres, laiſſant en l'armeé ledict Conneſtable auec enuiron deux cens Portuguais, tant gentilſ-hommes que autres, qui eſtoient venuz trouuer ſa Maieſté audict Roiaume de France.

Le lendemain, qui fut le 26 dudict mois, le Sieur Stroſſi aiant mis en ordre l'armée qu'il menoit, delibera d'aborder l'ennemi tout le premier; pour lequel effect, delaiſſant vn bien grand & puiſſant batteau de ſept cens tõneaux, qui ſeruoit pour Admiral de l'armée, ſe mit auec le Conneſtable & pluſieurs gentilſ-hommes tant François que Portuguais, en vn autre nauire de moienne grandeur, pour eſtre fort bien à la voile: auec lequel nauire aiant rengé & mis à fond aucuns nauires de l'ennemi, il attacqua ſi biẽ le vice admiral d'icellui, qui eſtoit cõduit par vn nommé Don Lope de Figueroa, qu'il l'auoit ia rendu, y aiant mis à mort enuiron ſix cens Eſpaignolz. Combien que à la meſme saiſon, il fuſt abordé furieuſement par le propre Marquis de S. Croix, venant en vn treſgrand, & fort puiſſant vaiſſeau, nommé le Galeon *San Martino*. Dõt il aduint, que ledit Stroſſi à la fin demeura vaincu, veu meſmes qu'il n'eſtoit ſecouru de nullui, ſinon dudict Conte de Briſac, lequel combattit vaillamment auec deux nauires, faiſant grand dommaige à l'ennemi. mais à la parfin ſe voiant fort bleſſé, & qu'il trauailloit en vain, pour n'eſtre ſecondé des

autres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Roi de Castille par diuerses fois lui a faict pro-

autres comme il conuenoit, print en temps sa retraitte, venant tout droit en France auec perte de beaucoup d'hommes, & ses nauires fort mal traittees, sans que le Sieur de Sansolenne vice Admiral dudict Strossi, ni pareillement le Sieur de Fumei, qui auoient plusieurs nauires dessouz eux, à faute de vent (comme ilz pretendoient) se fussent iamais attacqués à l'ennemi: lesquels voiants ledict Strossi desfaict, se retirerent vers le Roi Don Antonio en ladicte Isle Terciere, auec quelques vingt nauires: dont le Roi entendant tout le succes (comme de raison) en eut vn resentiment bien grand, principallement pour la mort dudict Strossi, & du Connestable, Ambedeux Seigneurs de grandissime valeur; pouuant aussi bien mal comporter que ledict Sansolenne & Fumei n'auoient pas faict autre deuoir en ladicte bataille: lesquels bien tost apres par congé, & ordonnance de sa Maiesté se retirerent d'illec pareillement vers France, laissant en l'Isle enuiron de deux mille cinc cens soldatz François, de ceux qu'ils y auoient amenés, que le Roi retint pour se defendre de l'ennemi, quand il eust voulu faire quelque effort sur ladicte Isle. Mais le Marquis de S. Croix, aiant perdu en ladicte bataille enuiron deux mil soldatz des meilleurs qu'il auoit, n'osa rien attenter; ains procura seulement d'attendre & conduire les flottes des Indes, tant Orientales

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

autres,laissant en l'armeé ledict Connestable

que Occidentales, lesquelles estant iointes il se mit à les conduire, & se retira incontinent auec toute l'armée vers l'Espaigne.

DONT estant aduerti ledict Roi Don Antonio, sa Ma^{te} fist incontinent apprester tous les nauires tant François que autres, qu'il auoit en ladicte Isle Terciere, & autres de la à l'entour, iusques au nombre de trente sept, ausquels il s'embarqua auec deux mille soldatz François, & autres deux mille Portuguais, ou enuiron, pour aller vers l'Isle de Madera, estant de la Couronne de Portugal, qui tenoit pour ledict Roi de Castille: mais comme s'estoit ia le commencement d'Octobre, quand la mer en ces quartiers-la principallement, commence à se fort enfler, s'eleua enuiron la moitie du chemin vne bien grande & furieuse tempeste auec vn vent contraire, dont n'estoit possible de passer outre au lieu d'estiné, ny aussi de demeurer les nauires ioints les vns auec les autres, lesquels à la fin dispersés en diuers endroits, arriuerent auec grand danger & trauail, partie en France, partie auec le Roi en ladicte Isle de Terciere. Le Roi aiant depuis illec seiourné l'espace de xx. iours, & y mis l'ordre qui conuenoit, partit auec cinc nauires vers France, ou il arriua auec vn vent bien propice, au bout de xii iours, amenāt auec soi ledit Cyprian de Figueredo, qui iusques à lors auoit gouuerné lesdictes Isles,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Roi de Castille par diuerses fois lui a faict pro-

Assores, comme en son lieu fust constitué ledit Emanuel de Sylua Conte de Torres Vedras. Le Roi estant arriué en France, y fut derechef fort bien & honnorablement receu, tant du Roi treschrestien, que de la Serenissime Roine mere, offrant ses Maiestés de lui donner toute assistence pour se preualoir contre son ennemi, & estre remis auec le temps & occasion en sondict Roiaume. Lui nommant bien tost apres, le Duc de Ioyeuse pour son Lieutenant General des armees que de la en auant à ceste mesme occasion, lui conuiendroit faire.

Ce pendant le Roi de Castille, qui en toutes manieres tachoit, à l'occasion susdicte, de mettre sous sa puissance ladicte Isle Terciere auec les autres Assores, fist apprester derechef cõtre l'année ensuiuante vne autre tresgrande & puissante armée de plusieurs galeons, & d'autres bien grandz vaisseaux, galeres & galeasses. Ce qu'entendant ledit Roi Don Antonio, fist leuer par la faueur & assistense de ladicte Serenissime Roine mere, deux mille soldatz François, soubs la conduicte de Monsieur de Chartres gentilhomme de notable valeur, que ladicte Roine mere entre plusieurs auoit choisi à cela. Lequel Sieur de Chartres auec ledict nombre de soldatz partit au commencement du primtemps, vers ladicte Isle Terciere, pour la renforcer de garnison, & garder contre l'inuasion que pre-

autres,laissant en l'armeé ledict Connestable

paroit ledict Roi de Castille, comme aussi il y arriua auec vent propre, & sans fortune quelconque.

OR estant ladicte armée du Roi de Castille toute preste, qui estoit de cent & vingt voiles d'armée,& de x.à xII.mille hõmes combattans, ledict Marquis de S. Croix, qui derechef estoit faict general de ceste armée, partit auec icelle de Lisbone sur la fin du mois de Iuing, l'An 1583.& arriua deuant ladicte Isle Terciere le 24 du mois de Iuillet ensuiuant; & aiant espié par deux ou trois iours le lieu plus propice pour mettre des gens en terre, il aduint le troisiesme iour apres, que ledict Marquis trouua expedient de faire desbarquer sa gẽdarmerie, par le moien principallement des galeres, en certain endroit ou lon pensoit le moins que l'ennemi deuroit aborder; ou il y auoit aussi bien peu de garnison, tellement qu'il eut le moien & le loisir de mettre presque dix mille hommes en terre,ia à demi retrenchés, auant que le principal corps de la garnison,qui estoit enuiron deux lieues de la, y peust arriuer, comme y arriua aussi premierement en toute diligence ledict Sieur de Chartres,auec son regiment de François, qui donna à l'ennemi des escarmouches bien chaudes, y tombant plusieurs de costé & d'autre,principallement des Espaignolz. Quelque temps apres y suruint pareillement ledict

Roi de Castille par diuerses fois lui a faict pro-

Conte de Torres Vedras gouuerneur de l'Isle, auec bon nõbre de soldatz Portuguais, & gens de l'Isle bien armez, & asses aguerris : lequel voiant les affaires en tel estat, traita auec Monsieur de Chartres de donner tout à la mesme heure la bataille à l'ennemi, comme de faict ce ensuiuant vn chascun se preparera au combat se commençant ia à former, lon commença les esquadrons pour marcher contre l'ennemi : mais comme les gens du Marquis estoient quasi au double plus fort que ceux du Roi Don Antonio, & qu'aussi il sembloit bien tard pour dõner ceste bataille, vint depuis ledit Conte mettre en auant audict de Chartres, que lon eust à remettre l'affaire iusques au lendemain du matin, & que ce pendant il feroit mener force victuailles, munitions de guerre, & autres choses necessaires en certain lieu propice entre les rocers de l'Isle, pour y prendre leur retraicte en attendant secours de la France, ou des autres Isles, si d'auenture ils venoient à succumber au combat : disant aussi que l'armée de l'ennemi ne pouuoit long temps demeurer entour de ladicte Isle, par faute de port, principalement les galleres ne pouuans souffrir la mer Oceane, quand elle se commence à enfler, ce qui aduient ordinairement au mois d'Aoust, qui estoit ia bien proche, & que aussi l'ennemi ne pouoit long temps tenir l'Isle auec son armée, en lui

autres,laissant en l'armeé ledict Connestable
auec enuiron deux cens Portuguais tant gen

ostant la commodité des viures. Le Sieur de Chartres communiquant ceci auec ces Capitaines & principaux officiers, aucuns d'eux furent d'aduis, que lon passast outre à donner la bataille, autres & la pluspart resoluerent auec le Conte,que lon deuoit differer le combat iusques au iour ensuiuant.

CESTE resolution ainsi prinse, le Conte de Torres Vedras fist appeller tous ses principaux Capitaines Portuguais, leur ordonnant qu'ils eussent à tenir bonne garde, à fin que nul de leurs gẽs eust à se retirer hors du camp. Mais les Portuguais, principalement ceux qui n'estoient souldoiez, entendans la bataille estre remise pour l'autre iour, leur refroidit tellement le couraige, que peu à peu venant la nuit ils commencerent à laisser le camp, se retirans en leurs maisons. Ce que voiant ledict Conte perdit pareillement le couraige, & se retira à la minuict auec x. ou x i i. personnes de ses plus familiers hors du mesme camp, en intention de n'y plus retourner, ains de prendre la fuite, comme il apparut depuis, par quelques deux barques qu'il fist incontinent apprester à cest effect; donnant toutesfois à entendre en sortant du camp, qu'il y deuoit retourner bien tost: mais le lendemain du grand matin, pensant ledict Conte s'embarquer, son desseing lui fut empesché par quelques femmes, qui demeu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Roi de Caſtille par diuerſes fois lui a faict pro-

roient la à l'entour, ou leſdictes barques eſtoient aſſiſes, les perçants & rompants en pieces, à fin que le Conte, & ceux qui eſtoient auec lui ne ſ'en peuſſent ſeruir: dont le Conte ſe voiant fruſtré de ſon intention, par vn deſeſpoir ſ'en alla cacher le mieux qu'il peut dedans leſdicts rochers. Au ſurplus cõme le Sieur de Chartres, ia eſtant grand iour, n'euſt nulle nouuelle du Conte, & voiant auſſi quaſi tous les Portuguais eſtre retirez du camp, ne penſa autre choſe ſinon que le Conte, ſuiuant ce qu'il traita auec lui le iour precedent, ſ'eſtoit retiré auec leſdicts Portuguais au lieu qu'il lui auoit deſchiffré; dõt incontinent ledict de Chartres faiſant mettre ſes gens en ordre de bataille, marcha tout droit vers ledict lieu: mais n'y trouuant perſonne, munitions, viures ny autre choſe quelconque, fiſt conuoquer ſes Capitaines & Officiers auec les Chefs des Portuguais, qui eſtoient encores demeurés au camp, pour deliberer & conclure ce qui leur conuiendroit de faire: dont finalement fut arreſté, qu'ilz deuoient apointer auec l'ennemi. Ce qu'ils firent, portant ledict apointement, Que tous les ſoldatz ſe pouroient retirer bagues ſauues la part ou ilz voudroient, & que à ceſt effect ilz ſeroient accommodez de nauires & victuailles neceſſaires, y laiſſant toutesfois leurs armes, auec les enſeignes & tambourins, ſans que l'ennemi vouluſt aucunnement

ment

autres,laiſſant en l'armeé ledict Conneſtable
auec enuiron deux cens Portuguais, tant gen

ment comprendre en ce traicté ledict Conte de Torres Vedras, n'y auſſi quelques autres principaux naturelz de l'Iſle. Lequel appoinctemẽt eſtant ainſi faict, toute l'Iſle fut bien miſerablement ſaccagée trois iours durant, & furent pluſieurs des habitans penduz, & Emanuel Serradas, (qui peu de temps auparauant, par commandemẽt du Roi Don Antonio, auoit prins & ſaccagé l'Iſle de *Cabo Verde*) executé par l'eſpée, ſans que ledict Conte de Torres Vedras ait ſceu eſchapper ſa fortune; qui le troiſieſme iour apres l'appoinctement faict, eſtant trouué entre leſdits rochers, par le moien d'vne eſclaue qui l'accuſa, fut pareillement executé par le glaiue.

ET combien que la perte de ceſte Iſle Terciere auec les autres en dependans eſtoit bien grande & regrettable pour ledict Roi Don Antonio, ſi eſt ce que pour cela il n'a iamais abattu ſon couraige, ſe confiant touſiours en Dieu tout puiſſant, & en ſa treſiuſte cauſe, eſperant par la grace diuine & bonne aſſiſtence d'autres Princes Chreſtiẽs, eſtre à la parfin encores reſtitué en ſon Roiaume, que ledict Roi de Caſtille tyrannicquement lui a oſté, comme auſſi pluſieurs hiſtoires font foi, de ce que le regne des tyrans iamais n'a eſté durable. Ce qui eſt auſſi l'occaſion que iuſques a ores il n'a voulu accepter aucun parti quelque ample qu'il ſoit, que le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

Roi de Castille par diuerses fois lui a faict proposer, dont ne sera hors de propos de faire ici declaration de quelques offres, qui de la part dudict Roi de Castille, par diuerses fois, lui ont esté faictz.

CONVIENT donques sçauoir, que le Roi de Castille auant que Don Antonio fust creé Roi, lui a faict presenter par Don Christoual de Mora son Ambassadeur pour lors en Portugal, de lui donner tous les ans cinc cens mille ducatz sa vie durant, & que pareillement sa vie durant il le feroit Gouuerneur & Lieutenant general dudict Roiaume de Portugal, auec la libre disposition & collation de tous offices & benefices, tant ecclesiastiques que seculiers, qui durant le mesme temps viendroient à vaquer par tout ledict Roiaume: A condition que ledict Don Antonio eust à renoncer du tout à l'action qu'il y auoit, ou pouuoit pretendre. Estant encores aduenu depuis que le Roi Don Antonio alloit (comme dict est) caché entre les montaignes & deserts, que le Roi de Castille à donné charge à vn gentil-homme Castillian nommé Don Ieronimo de Mendoça, commandeur de l'ordre de S. Iaques, que en toutes manieres il regardast de parler à l'Agent dudict Don António, pour lui proposer quelque autre moien d'accord. Lequel Don Ieronimo prenant en sa compaignie ún autre gentil-homme prin-

cipal Portuguais, nommé Emanuel de Portugal oncle audict Connestable, pour estre grand ami dudict Agent, vint trouuer la femme d'icelui Agent, qui estoit en vne maison sienne, aux champs, enuiron huict lieues de Lisbone, à laquelle il donna quelques lettres de saufconduit depeschees par le Roi de Castille, pour la seureté de la personne dudit Agét, auec encores d'autres lettres particulieres addressantes au mesme Agent, priant ladicte femme de les vouloir enuoier à son mari, aussi tost qu'elle seroit aduertie ou il estoit, lui disant aussi, que c'estoit vn affaire de bien grande importance, qu'il auoit à traiter auec sondict mari, dont mesmes dependoit le bien & repos de tout ledict Roiaume de Portugal, ensemble & particulierement dudict Don Antonio, auec celui dudit Agent: Lequel quelques huict iours apres, sans sçauoir rien de cest affaire, vint secretement trouuer sadicte femme, pour d'illec negocier le premier embarquement que le Roi Don Antonio pensoit faire à Lisbone, laissant le mesme Roi à deux lieues de la en vn endroit fort secret, qui y deuoit attendre) iusques à ce que toutes choses fussent prestes, pour pouuoir embarquer en certain nauire qui se dechergeoit pour lors audict Lisbone, y estant couuertement enuoié à cest effect, par ladicte Serenissime Roine mere, auec ledit Sieur Pierre Dor personnage d'esprit

 & de

& de sagacité bien grande, qui auoit tousiours fort suiui le parti dudict Roi Don Antonio, & auoit charge expresse de s'enquester fort diligẽment & secrettement dudit Roi Don Antonio, pour sçauoir s'il estoit vif ou mort. Lequel Roi Don Antonio entẽdant ce que ledit Don Ieronimo estoit venu dire de la part du Roi de Castille, voulut bien difficilement consentir à ce que sondit Agent se mist en cõmunication auec lui, craignãt que cela ne seruist, sinon que d'vne couuerte pour attrapper ledict Agent, & le rendre prisonnier entre les mains du Roi de Castille. Mais ledict Agent aiant plus de regard au bien & conseruation du Roi qu'a sa propre personne, fist grande instãce deuers sa Maiesté, à ce qu'icelle trouuast bon qu'il entrast en ceste communication, veu mesmes qu'icelle communication seruiroit d'vn bon moien pour mieux aduancer l'embarquement qui estoit ia en train: tellement que le Roi Don Antonio à la parfin vint à consentir à ladicte communication, & sur ce manda ledit Agent tant à Don Ieronimo, que à Emanuel de Portugal, comme il estoit arriué audict lieu apres de sa femme, & que partant ilz eussent à regarder ce qui leur conuenoit de faire, dont venant le lendemain vers ledict Agent Emanuel de Portugal, fut par eux conclu, que le iour ensuiuant ilz s'assembleroient auec ledict de Mendoça en certain lieu,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

retiré enuiron vne demie lieue de la maiſon dudict Agent: ou eſtant aſſemblez, ledict de Mendoça propoſa audict Agent;Que le Roi de Caſtille eſtoit content & deliberé, de donner audict Don Antonio le Roiaume de Naples; moiennant qu'il ſe vouluſt rendre entre ſes mains, & renoncer à l'action qu'il pretendoit audict Roiaume de Portugal; promettant audict Agent auſſi beaucoup de choſes de la part du Roi de Caſtille, en cas qu'il pourroit induire ledict Don Antonio, à l'acceptation de ce parti. Lequel Agent pour mettre ceſt affaire en longueur & gaigner temps, faingnãt de ne ſçauoir ou ledict Roi Don Antonio eſtoit,lui diſt, qu'il eſtoit treſcontent de faire ouuerture de ceſt affaire à ſon maiſtre,quand il ſeroit aduerti du lieu ou il le pourroit trouuer; diſant qu'il n'arreſtoit iamais deux iours routtiers en vn meſme lieu: en laquelle communication ledict Don Ieronimo fiſt auſſi grande inſtance, pour ſe pouuoir tranſporter en compaignie dudict Agent vers Don Antonio. De quoi lui donnant bon eſpoir, tint ledict Agent Don Ieronimo en ſuſpens l'eſpace de x x. iours, ou enuiron,negotiant cependant touſiours le faict dudict embarquement. Lequel embarquement eſtant ia tout appreſté, ledict Agent retourna deuers le Roi Don Antonio: Dont il donna quant & quant l'aduertiſſement audit de Mendoça,

doça, lui mandant qu'il lui feroit incontinent ſçauoir la reſolution du Roi ſon maiſtre, ſur ce qu'il lui auoit propoſé, ſans que toutesfois ledict Agent euſt eu la moindre intention, de plus veoir ledict de Mendoça, craingnant quelque inconuenient. Sans encores pluſieurs autres partis fort aduantageus, que ledict Roi de Caſtille a faict preſenter audict Roi Don Antonio depuis que ſa Maieſté fut arriuée en France; meſmes auſſi depuis la prinſe de ladicte Iſle Terciere, dont, pour euiter prolixité, ne ſ'en fait ici nul recit particulier.

Av ſurplus le Roi Don Antonio, aiant entendu le parti que par ledit de Mendoça lui fut propoſé, n'en fiſt eſtat quelcõque: mais au contraire comme ledict nauire auquel il penſoit de ſ'embarquer eſtoit tout preſt, il ſe tranſporta par nuict auec ſondict Agent, & quelques autres de ſa ſuite, par lieux deſuoiez en certain endroit bien ſecret, nõ loin de Lisbone, & aſſez pres de la Marine, y attendant vne barque qui deuoit venir hors la ville pour le mener audict nauire. Laquelle barque en partie eſtoit prepareé par le ſoin & induſtrie d'vn nommé Pierre de Alpoën, docteur és loix, homme docte & de grand valeur, qui auoit touſiours ſouſtenu conſtamment le parti dudict Roi Don Antonio, lequel auoit propoſé par icelle conionction de paſſer auec ſa Maieſté en Frãce, en compaignie

de quelques autres de ſon parẽtage & cognoiſſance, pareillement fort affectionnez au meſme Roi Don Antonio. Dont ledict Pierre de Alpoën, le temps dudict embarquement venu, ſe miſt en vne autre barque, auec vn ſien oncle & neueu, deux hommes religieux, & encores quelques autres ſes familiers: mais il aduint par la trahiſon d'vn nommé Pierre de Oliuera, qui auoit charge particuliere d'appreſter la barque, dont ſa Maieſté ſe penſoit ſeruir, que ceſt affaifut deſcouuert, tellement que quant ledict Pierre Alpoën auec ſes amis penſoit paſſer vers ledict nauire, ſa barque y fut trouſſée par les galeres du Roi de Caſtille, qui aguetoient ſur le paſſaige: dont icelle barque eſtant prinſe, ceux qui eſtoient dedans furent incontinẽt mis à la gehenne, pour les faire confeſſer ou ils alloient. Combien que de fortune auãt que ceſte barque fuſt prinſe, il y paſſa du long de la marine (Baſtien Figuera vn des Miniſtres du Roi mentionné encores ci deſſus) lequel venãt pour trouuer le Roi, vit leſdictes galeres eſtre illec eſparſes au meſme endroit, ou la barque que le Roi attendoit deuoit prendre ſon paſſage; Ce qu'aiant ledict Figuera rapporté au Roi, ſa Maieſté ſe mit incontinẽt à cheual, & ſe retira d'illec plus viſte que le pas, auec ceux de ſa ſuite, continuant ſon pelerinage accouſtumé, iuſques à ce qu'enuiron deux mois apres il eut

l'heur

l'heur de s'embarquer de faict, & venir en France, comme ci dessus à esté dict.

FAICT ici pareillement à noter, que le Roi Don Antonio audict passage de Lisbone en France, enuiron deux cents lieues de terre vers l'Occident, ou il fut poussé par le vent, rencontra vn grand & puissant nauire de guerre, ou estoit vn Capitaine nommé Ambrosio de Guiar, qui menoit auec soi enuiron trois cens soldatz Espaignolz, pour mettre en garnison en ladicte Isle de S. Michel. Lequel nauire selon la coustume estoit accompaigné d'vne carauelle, laquelle vint incontinent aborder le nauire ou le Roi estoit dedans, demandant ceux d'icelle carauelle au maistre du nauire du Roi Don Antonio, de quel quartier il venoit, & en leur respondant, qu'il venoit de Calis en Andalousie, demanderent quelles nouuelles il y auoit audit quartier: sur quoi ledict maistre leur dist, que lon s'y mouroit fort du mal contagieux, dont aucuns de ses mattelotz estoient ia trepassez & autres bien malades. Ce qu'entendant ceux de la carauelle abandonnerent incontinét le nauire du Roi, en reprenant leur cours vers ledict nauire de guerre.

OR le Roi de Castille aiant entendu comme le Roi Don Antonio estoit arriué en France, en fut tellement fasché qu'il fist incontinent trancher la teste audit Pierre d'Alpoën, bannis-

ſant ſon oncle & neueu perpetuellement hors du Roiaume, & condamnant leſdicts deux freres religieux aux galeres; cõbien que depuis, par commutation de la ſentence, il les à faict condamner pour beaucoup d'années en vne priſon bien eſtroitte; faiſant au ſurplus mener en Caſtille la femme de l'Agent dudict Roi Don Antonio, auec ſes enfans & quelques couſins qu'il nouroiſſoit, enſemble ſa belle mere, & trois ſeurs religieuſes de l'ordre de S. Claire, leſquelles il y a faict mettre & diſtribuer reſpectiuement en diuers monaſteres, faiſant pareillement mener audict Roiaume de Caſtille la Conteſſe de Vimioſo mere dudit Conneſtable, auec trois filz, & ſept filles; enſemble la femme dudict Emanuel de Sylua Gouuerneur qui fut de ladicte Iſle Terciere: leſquelles il y a detenu reſpectiuement iuſques à ce que ledict Conneſtable & Emanuel de Sylua ont laiſſé leur vies en la forme mentionnée ci deſſus,

AVSSI ne doit il eſtre ignoré, que le Roi de Caſtille, meſmes depuis que Don Antonio fut arriué en France, n'a laiſſé d'vſer de toutes les pratiques, poſſibles pour faire maſſacrer ledict Roi Don Antonio, ſon couſin germain, par le moien de pluſieurs, tant Portuguais que Caſtillans, eſtans venuz a ceſt effect en France: entre leſquels a eſté vn des premiers & principaux nommé Edouart de Caſtro, homme autrement

ignoble

5614

ignoble, mais de grande richesse, Portuguais de nation, qui toutesfois au parauant en Portugal auoit fait plusieurs bons & loiaux seruices audict Roi Don Antonio. Cestui mesme faignant d'estre malcontent dudict Roi de Castille, qui l'auoit tenu quelque temps prisonnier, vint en France vers ledict Roi Don Antonio, lui declarant à la premiere abordée (pour tant mieux dissimuler sa trahison) qu'il auoit promis audit Roi de Castille, (pour estre plustost deliuré de la prison) d'aduiser en toute maniere possible, de tuer ledict Don Antonio; ou s'il ne pouuoit effectuer cela, que du moins il trouueroit quelque occasion par ou il pourroit esmouuoir quelques compaignies Françoises ou autres estrangeres, dont il esperoit estre constitué chef, à se esleuer contre sa Maiesté, lors qu'il seroit question de donner quelque bataille, ou faire chose semblable dōt, le camp, & la personne dudict Roi Don Antonio viendroient en notable danger: en quoi aussi il n'a voulu fallir à sa promesse, qu'il en auoit faicte audict Roi de Castille; veu qu'il aduint bien peu apres, que le Marquis de S. Croix auoit eu ladicte victoire deuant l'Isle de S. Michel, estant mesmes ledict Marquis encores en ladicte Isle, que ledict de Castro estant auec le Roi Don Antonio en l'Isle Terciere persuada fort serieusement aux compaignies Françoises, y

 estans

eſtans en garniſon, leſquelles par largeſſes & autrement il auoit tiré à ſoi, que les Portuguais auoient entrepris, de les tuer tous à l'improuiſte;leur monſtrant auſſi a ceſt effect quelques lettres à lui eſcriptes par ledict Agent du Roi Don Antonio: leſquelles (combien que faulſement) il diſoit contenir telle choſe; donnant à entendre auſſi de l'autre coſté, aux Portuguais, que ſemblable danger ilz deuoient attendre des François. Et de faict mena ceſte pratique ſi auant, que les François ſe mirent vn iour les premiers en deuoir, pour ruer ſur les Portuguais; Aians ia tuè vn gentil-homme de la nation Portuguaiſe nommé Antonio Baracho: mais cõme de coſté & d'autre, on commēçoit à ſe mettre en armes tout a bon eſcient, ſucceda par la dexterité & preudhommie d'vn Capitaine Portuguais, ſ'apperceuant en temps de ceſte trahiſon, que l'affaire n'alla point plus auant, ains que le tout ſe vint à appaiſer, & que le trahiſtre quant & quant fut prins par le collet. Lequel (ne ſuccedant l'affaire cõme il penſoit) ſe fuſt incontinent retiré en ladicte Iſle de S. Michel, vers le Marquis de S. Croix, par vn nauire Anglois, qu'il auoit ia loüé à ceſte fin pour bien grande ſomme de deniers: dont ledict trahiſtre eſtant conuaincu, meſmes par ſa propre confeſſion, faite non ſeulement en priué eſtant priſonnier, mais auſſi depuis publi-

quement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

quement ſur l'eſchafaut, fut executé par l'eſpée en ladicte Iſle Terciere. Combien que le Roi Don Antonio par ſa grande clemence, en ſouuenance & conſideration de ſes ſeruices paſſez, lui euſt encores pardonné ceſte faute, n'eſtoit que la commune, enſemble les ſoldatz euſſent faict grande inſtance, à fin que lon fiſt chaſtoi exemplaire d'vne ſi grande & pernicieuſe trahiſon. Enuiron le meſme temps, fut pareillement executé en la meſme Iſle, vn autre Portugalois, nommé Sebaſtien Caruaillo, qui auoit auſſi entreprins de tuer ledict Roi Don Antonio: fut ſemblablement par apres executé en France, pour le meſme faict vn gentil-homme Caſtillan de l'ordre des Cheualiers de Malta; comme auſſi pour la meſme occaſion ont eſté mis priſonniers en France, Iohan Franciſco, & Iohan Rodriguez de Soſa: leſquels eſtans aſſes conuaincuz de leur malheureux deſſein, furent enuoiez conioinctement en ladicte Iſle Terciere, bien peu auparauant la prinſe d'icelle: au moien de quoi ilz furent auſſi remis en liberté contre leurs merites. Combien que ledict Iean Rodriguez n'euſt iamais eſchappé d'eſtre executé pareillement en France, n'euſt eſté l'interceſſion que fiſt pour lui la Sereniſſime Roine d'Angleterre, vers laquelle il auoit eſté quelque temps Ambaſſadeur pour ledict Roi Don Antonio.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

FINALEMENT quiconque voudra considerer tous les dangers, perilz, & inconueniens que ledict Roi Don Antonio à l'occasion que dessus, a souffert & passez, Facilement pourra iuger tout ceci n'estre aduenu, sinon par vne vraie prouidence & permission diuine, & qu'il doit estre caché quelque chose de grand la dessouz, nommeement que lon peut par la esperer non sans fondement, que Dieu tout puissant, se veut encores seruir dudict Roi Don Antonio, comme d'vn propre & vrai instrument, pour enfraindre la grandeur & puissance dudict Roi de Castille. Par laquelle autrement (selon son ambition tresgrande & desmesurée) il pourroit subiuguer par succession de temps, non seulement toute la Chrestienté; mais aussi le reste du monde; le tout souz le beau pretexte de maintenir la religion Catholique Romaine: sous lequel titre il à affligé maintenant par tant d'années, les habitans du païs bas, gens autrement debonnaires & qui au parauant lui ont esté tousiours tresbons & loiaux subiectz, cõme pareillement à ses louables ancestres, à fin que aiant ceux ci subiuguez du tout à sa fantasie, il puisse aiseement & librement estendre ses armes iusques aux Anglois, Allemans & François, ensemble toutes autres nations qui reçoiuent, ou du moins permettent en leur païs autre religion que ladicte Catholique Romaine,

ou bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

5614

ou bien ſous quelque autre titre ou pretexte tel qu'il ſoit. Auquel but facillement il pourra paruenir, n'eſt que les autres Princes Chreſtiens (auant que le mal paſſe plus auant) regardent de ſ'oppoſer à ſadicte grandeur & puiſſance, donnant ſecours tant aux Prouinces vnies dudict païs bas, ia fort affligées, que auſſi & ſignamment audit Roi Don Antonio: lequel eſtant mediocrement vne fois aſſiſté d'vne armée nauale de dix à douze mille hommes, victuailles, munitions de guerre & autres choſes neceſſaires, pourra bien toſt, & auec peu de difficulté, eſtre remis en ſondict Roiaume. A quoi ſeruira de grand effect pour auancer ceſt affaire, l'affection incredible que les Portuguais portent touſiours à leur Roi & Prince naturel, auec l'ancienne haine, que de tous temps ils ont eue contre les Caſtillans, leurs vrais & anciens ennemis, comme lon a veu aſſez ſemblable moien, auoir ſerui à feu Monſeig^{r} le Prince d'Orenges de grandiſſime effect audict païs bas, pour y maintenir ſi long temps la guerre contre les forces dudict Roi de Caſtille. Auſſi eſtant le Roi Don Antonio rentré en Portugal, & y aiant dechaſſé, auec bonne aide & correſpondence de ſes ſubiectz, leſdicts Caſtillans pourra auſſi bien facilement en peu de temps reduire les villes d'Afrique, auec les villes & païs des Indes Orientales, & du Braſil, ou il n'y

a point d'autre garnison que des Portuguais naturelz, dont sans grande difficulté aussi il pourra oster au Roi de Castille sa puissance maritime, consistant principalement en vaisseaux & mattelotz Portuguais, lesquelz sans nulle faute esmeuz d'affection naturelle enuers leur Prince & propre patrie, & qu'ilz ont pareillement en la terre ferme de Portugal leurs femmes & enfans, ensemble leurs biẽs & possessions; adiousté au surplus la haine naturelle cõtre lesdicts Castillans, ausquels ils seruent bien contre leur cœur, facilement se viendront rendre audict Roi Don Antonio, comme lon a veu aduenir audict païs bas, lors qu'on y commença la guerre pour en deschasser les Espaignolz: faict aussi à noter que les Portuguais en general esmeuz non seulement par l'inimitie ancienne qu'ilz ont auec lesdicts Castillans, mais aussi & principalement par les iniures & indignitez qu'ilz ont souffert d'eux, depuis que le Roi de Castille est entré à main forte pour occuper le païs, sont autant alterez & picquez, contre les mesmes Castillans, qu'ilz ne attendent n'y souhaittent autre chose plus, que ledict Roi Don Antonio, par l'assistence d'autres Princes puisse vne fois mettre pied à terre, auec bon nombre de gendarmerie, tel ou moindre que dict est ci dessus, pour ruer premierement sur les Castillans y estans en garnison (qui ne

sont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

5614

ſont en tout trois mille hommes) en apres aſſiſter ledict Roi Don Antonio pour faire des irruptions notables au Roiaume de Caſtille, en vengeance deſdictes iniures, comme auſſi le païs y eſt fort ouuert, n'aiant quaſi vn ſeul lieu fort, qui puiſſe empeſcher la libre entrée audict Roiaume de Caſtille. D'auantage il faut entendre, la haine & rancune deſdicts Portuguais, eſtre ia venue ſi auant, que pluſieurs meſmes de ceux qui premierement ont tenu le parti du Roi de Caſtille, & lui ont donné le pied pour ſ'emparer ſi facilement du Roiaume de Portugal lui ſont maintenant en ſecret tout contraires, diſans bien ſouuent entre ceux auſquels il ſe fient, qu'ilz aiment mieux ſe renger ſous l'obeiſſance & à la miſericorde dudict Roi Don Antonio, que de viure plus long temps ſous la tyrannie du Roi de Caſtille, qui ne faict nul cas d'eux, ny auſſi ne leur accomplit ce qu'il leur auoit promis, qnand il les gaigna de ſon coſté, pour paruenir tant plus aiſement au but qu'il pretendoit.

ET combien qu'il ſoit aſſez cogneu à vn chaſcun le peu d'eſtat que le Roi de Caſtille faict d'accomplir ſes promeſſes à l'endroit de ceux qu'il a gaigné en ſemblables affaires, principallement quand il n'a plus à faire de telles perſonnes : Si eſt ce toutesfois choſe digne d'entendre, comment il en a vſé enuers ceux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

qui lui ont eſté les principaux auteurs pour venir ſi toſt au bout des affaires en Portugal. C'eſt que ſes traiſtres voiants le Roi Don Antonio, entierement dechaſſé, & ledict Roi de Caſtille poſſeſſeur paiſible de tout le Roiaume de Portugal, enſemble des Roiaumes, terres, & païs, en dependans, (ſauf ſeulement leſdictes Iſles Aſſores, qui tindrent encores long temps (comme dict eſt) pour le Roi Don Antonio) preſenterent vne requeſte bien ample audict Roi de Caſtille; lui declarant au long tous les ſeruices qu'en ceſt endroit ils lui auoient faictz: Le ſuppliant d'autant qu'il lui pleuſt d'accomplir les promeſſes que de ſa part leur eſtoient faictes par ſes Ambaſſadeurs, nommeement le Duc d'Oſſuna, & Don Chriſtoual de Mora; exhibant auec ladicte requeſte, quelques enſeignemens, par ou il apparut particulierement d'icelles promeſſes. Laquelle requeſte eſtant veuë & viſitée par le Roi; il la fiſt renuoier à certain conſeil qui ſ'appelle en langaige Portuguais, *a meſa da conſcientia*, dont finalement l'appoſtille qu'ils obtindrent ſur icelle requeſte, eſtoit telle en ſubſtance qu'il ſ'enſuit. Attendu que le Roi de Caſtille eſt le vrai heritier du Roiaume de Portugal, il n'a eſté permis aux ſupplians, de lui vendre ledict Roiaume par dons ny promeſſes, ains pluſtoſt auroient ilz encourru peine de mort, pour n'auoir librement

ment

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

5614

ment & ſimplement, ſans dons ny promeſſes liuré à ſa Maieſté ſondict Roiaume, aians le moien de ce faire: d'autre part ſi le Roiaume appartenoit à Don Antonio, ils ne le pouuoient auſſi vendre audict Roi de Caſtille, Partant ſa Maieſté n'eſt nullement tenu d'accomplir aux ſupplians les promeſſes, que ſes Ambaſſadeurs leur peuuent auoir faictes. Abſoluant ce neantmoins le Roi par ſa clemence leſdicts ſupplians de la peine capitale, que par ce que deſſus ilz ont encouru. Voici vne belle recompenſe, telle qu'ont ordinairement les traiſtres; & ledict Roi de Caſtille eſt accouſtumé de donner à ceux qu'il emploie en ſemblables affaires: Choſe qui doit bien ſeruir à tous hommes pour exemple; à fin que pour dons ou promeſſes nul ne face aucune choſe contre ſon deuoir ny conſcience; conſiderant que Dieu eſt iuſte Iuge, qui ne laiſſe iamais le mal impuni, ny le bien-faict ſans recompenſe.

OR comme il appert par les raiſons ſuſdictes, que ledict Roi Don Antonio a vne bonne & treſiuſte cauſe, il eſt à eſtimer & ſouhaiter, que les autres Princes Chreſtiens ou la pluſpart d'iceux, d'eux-meſmes ſ'aient à offrir pour lui donner aide & ſecours, par le moien duquel il puiſſe eſtre remis en ſondit Roiaume, dont ſi tyranniquement & iniuſtement il a eſté

ſpolié

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

ſpolié par ledict Roi de Caſtille, comme auſſi il appartient aux Princes de ſubuenir à ceux qui ſont affligez & oppreſſez par tyrannie. A quoi certes tant plus deuroient ils eſtre eſmeuz, veu que ce ſemble eſtre l'vnique & vrai moien pour ſe deliurer ioinctement auec leur poſterité de la tyrannie des Eſpaignolz, laquelle autrement bien mal à la parfin ilz pourront euiter, comme ci deſſus plus particulierement à eſté demonſtré.

FIN.



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721

5614

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 721